

LA VALLEE DU LAC DE YOUX
ET LE HAMEAU DU BONN



ALTITUDE 1008 MÈTRES

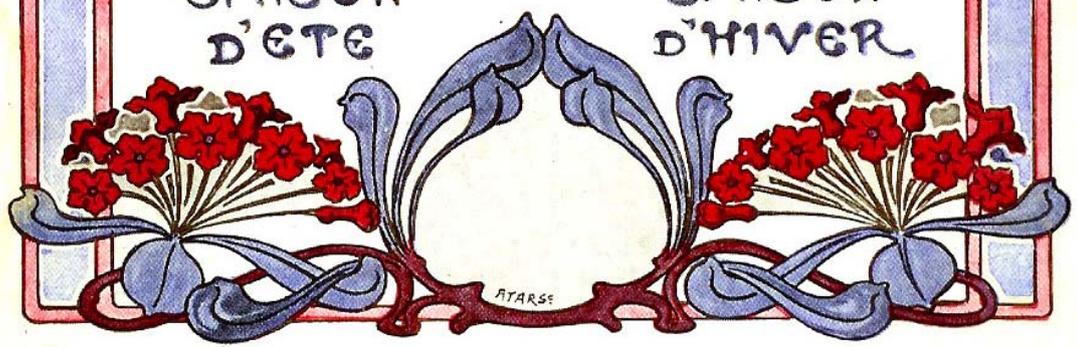
STATION CLIMATERIQUE
DU JURA

CANTON DE VAUD

SVISSE

SAISON
D'ÉTÉ

SAISON
D'HIVER



LA
Vallée du Lac de Joux
ET LE
HAMEAU DU PONT

STATION CLIMATÉRIQUE DU JURA

Canton de Vaud (Suisse)



SAISON D'ÉTÉ

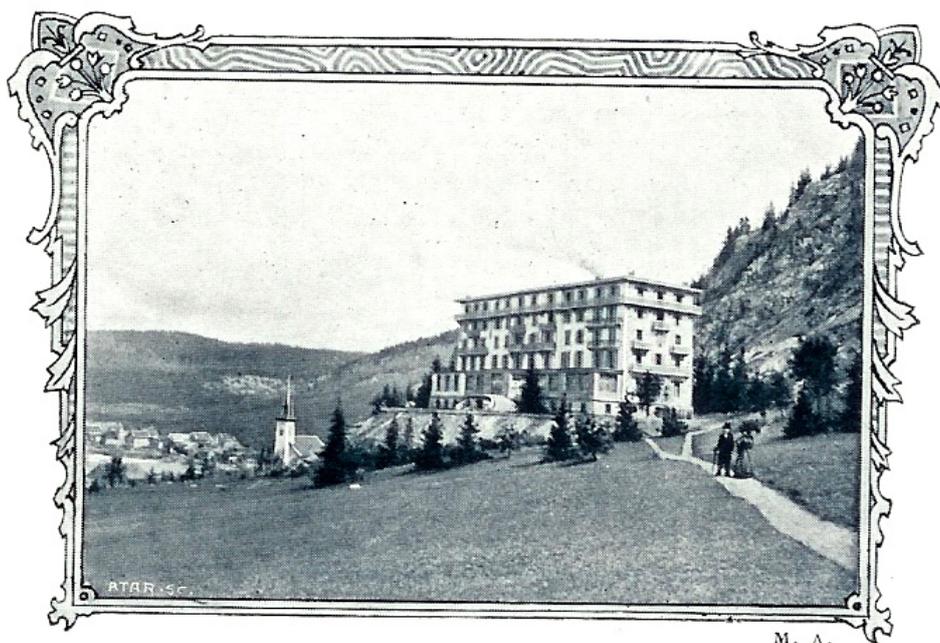
SAISON D'HIVER

Texte de JAN DES BIOUX
Photographies de MM. ANDREOSSI et ALFRED NICOLE
Clichés de la SOCIÉTÉ GENEVOISE D'ÉDITION
Considérations météorologiques par M. LE D' YERSIN

Reproduction interdite

SOMMAIRE

	<i>Pages</i>
Renseignements utiles	3
I. La Vallée du Lac de Joux :	
Carte des environs du Pont	6
Introduction	7
Moyens d'accès	8
Description générale	11
Aperçu historique	26
Mœurs, habitants, industries	27
Climat	30
Promenades, ascensions, jeux, sports	34
Flore, minéralogie, faune, chasse, pêche	36
Vue panoramique	42
Ressources naturelles du pays	43
II. Le Grand Hôtel du Lac de Joux :	
Emplacement	45
Construction	45
Saisons	50
Clientèle	51
Cure d'air, hydrothérapie, massages. Effet curatif pour les cas de fatigue cérébrale, anémie, dyspepsie, neurasthénie au premier degré, etc.	51 52
Opinion des médecins	52
Liste des promenades et ascensions (voitures, cycles, auto- mobiles, bateaux, skis, lugeage, patinage)	55 62-63
Plans de l'Hôtel	62-63
Tarifs de l'Hôtel	64
Carte générale des chemins de fer (couverture).	



VUE DE L'HOTEL DU LAC DE JOUX

La Vallée du Lac de Joux

et le Hameau du Pont

Renseignements utiles

Poste, télégraphe, téléphone. — Les bureaux sont situés dans le village, près de la gare. Le service des levées postales est fait à l'hôtel pour chaque courrier. Le téléphone est installé à l'hôtel même.

Moyens de communications. — La gare du chemin de fer du Jura-Simplon est située à l'extrémité ouest du village. Quatre trains par jour dans les deux sens, se dirigeant soit sur Pontarlier ou Lausanne, par Vallorbe, soit sur l'extrémité sud de la vallée du lac de Joux (village du Brassus) par le Lieu et le Sentier.

Trajet pour Vallorbe : 40 minutes ; pour Pontarlier : 1 h. 40 ; pour Lausanne : 2 h. 1/2 ; pour le Brassus : 30 minutes.

Un bateau à hélice, *Le Caprice*, fait en outre le service régulier, en été, entre le Pont et le Rocheray, desservant les stations de l'Abbaye, du Lieu, des Bioux et du Rocheray (port du Sentier).

Le visiteur trouvera à l'hôtel des voitures et des chevaux de promenade ainsi que des traîneaux en hiver.

L'omnibus de l'hôtel fait le service sur commande pour la gare du Pont.

Cultes. — Pendant la saison, l'administration du Grand Hôtel du Lac de Joux prendra les mesures nécessaires pour assurer à l'hôtel même un service du culte catholique, et, autant que possible, du culte anglican. Vallorbe (40 minutes), a une chapelle catholique régulièrement desservie. Pour le culte protestant, l'église du hameau est à côté de l'hôtel. Service chaque dimanche.

Consulats. — Lausanne (trajet en chemin de fer en 2 h. 1/2) est la localité la plus rapprochée dans laquelle se trouvent des consulats de France, Angleterre, etc.

Médecin, pharmacie. — M. le D^r Yersin est spécialement attaché à l'hôtel. Il habite à proximité immédiate. Il n'existe pas au Pont de pharmacie mais on trouvera les principaux médicaments d'usage courant chez le D^r Yersin aux prix ordinaires. Il y a, en outre, une bonne pharmacie au Sentier.

Fournitures diverses. — Les magasins du hameau du Pont sont pourvus de toutes les marchandises courantes. Au surplus il sera aisé de faire venir de Lausanne, rapidement et à peu de frais, ce qu'on ne pourrait se procurer au Pont.

Langues. — On parle à l'hôtel le français, l'anglais, l'allemand et l'italien.

Écuries, remises, garages. — MM. les voyageurs arrivant en voitures ou en automobiles trouveront les écuries et remises nécessaires pour leur équipage, ainsi qu'en cas de besoin, un charron et un mécanicien. Un spacieux garage a été réservé aux bicyclettes et motocycles.

Photographie. — Une installation spéciale pour les amateurs a été aménagée dans l'hôtel avec toutes les ressources désirables.

Bateaux de promenades et de pêche. — Un petit port appartenant à l'hôtel a été construit devant la propriété, et contient des bateaux à rames ou à voiles, solides, légers et visités avec la plus grande régularité.

Bains, douches, massages. — Les installations de bains et de douches de l'hôtel ont été faites avec le plus grand soin sous la surveillance d'un médecin expérimenté.

Des masseurs et masseuses sont à disposition de MM. les étrangers; ils sont placés sous le contrôle de M. le D^r Yersin. Bains du lac: près de l'hôtel.

Ateliers de travaux manuels. — Les travaux manuels sont souvent recommandés par MM. les médecins comme excellent moyen thérapeutique aux personnes atteintes de neurasthénie; l'administration a fait installer des ateliers où les visiteurs qui le désireront pourront se livrer à tous les travaux d'amateurs recommandés en pareil cas.

Chambre de jeux pour les enfants.

Salle de gymnastique.

Skis, patins, luges. — S'adresser à la direction de l'hôtel qui tient pendant toute la saison d'hiver ces différents articles à la disposition de ses clients.

Restaurants. — Il existe à l'hôtel un excellent restaurant dans lequel MM. les étrangers de passage trouveront à toute heure un menu varié et de choix. MM. les clients de l'hôtel qui se rendent en excursion dans les environs trouveront de bons restaurants du pays (cuisine simple) dans les principaux villages de la vallée et des environs.

Ouvrages à consulter sur la Vallée de Joux. — Il existe une carte remarquable de la région (atlas Siegfried), en vente à l'hôtel.

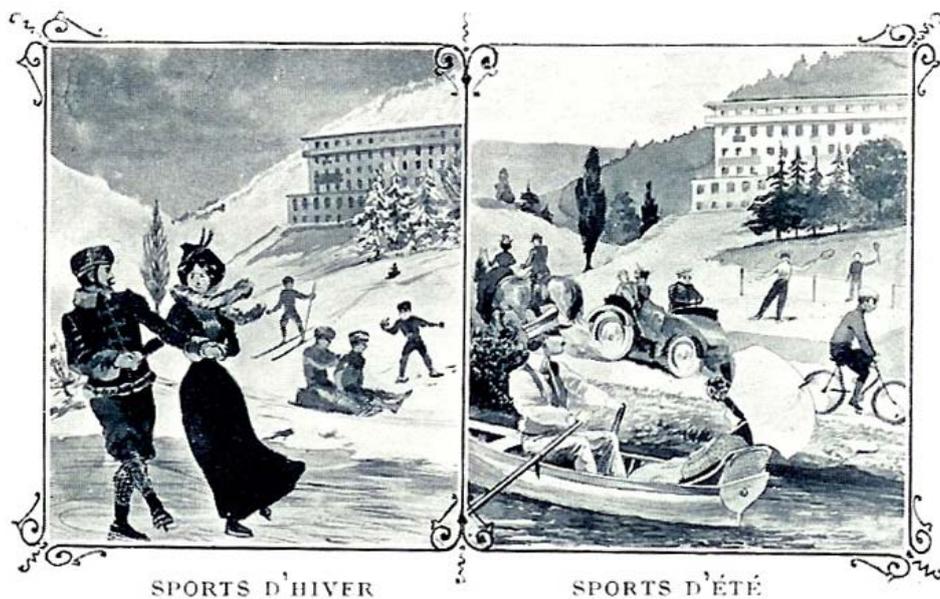
Lire : *Histoire de la Vallée du Lac de Joux*, par Jaques David Nicole, juge, 1840.

Notice sur la Vallée du Lac de Joux, par Lucien Reymond, 1864, rééditée en 1887. G. Bridel, Lausanne. *La Vallée de Joux*, par Roger Dombrea. Les différents ouvrages sur la flore du Jura, etc.

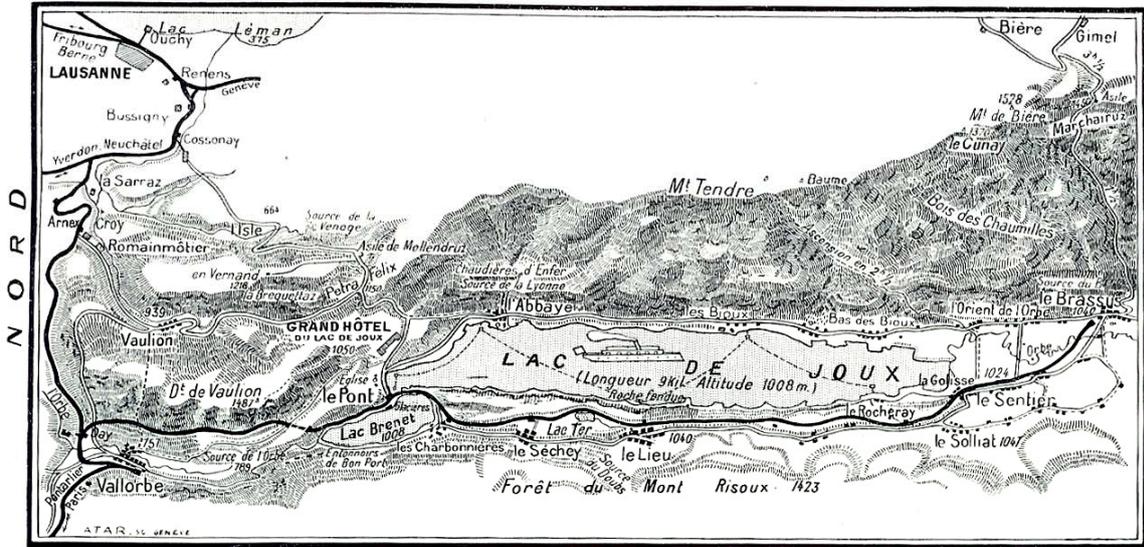
Distractions. — Des jeux de lawn-tennis, de croquet, etc. ont été installés dans les jardins de l'hôtel. Un excellent billard, des journaux illustrés et autres en nombre suffisant, une bibliothèque choisie assurent un passe-temps intérieur agréable.

Clientèle de l'hôtel. — Les personnes atteintes de maladies contagieuses et notamment de tuberculose ne sont *en aucun cas admises*. La clientèle ordinaire de l'hôtel se compose de familles suisses, françaises, allemandes et anglaises pour la plus grande partie. Dans la saison d'hiver; la clientèle anglaise domine, attirée par la vie sportive aussi bien que par l'excellent air des montagnes.

Le séjour de la vallée de Joux est tout spécialement recommandé par MM. les médecins comme cure d'air et station de repos. Pour toute personne affaiblie, anémiée, dyspeptique, nerveuse, neurasthénique, le climat, l'altitude, l'air de cette région conviennent tout spécialement bien et les effets du séjour sont indiscutables et rapides; dans beaucoup de cas le résultat est surprenant. La variété des distractions de tous genres en est sans doute une des causes.



Grand Hotel du Lac de Joux



CARTE DES ENVIRONS DU PONT



M. A.

VUE GÉNÉRALE DU PONT

I

La Vallée du lac de Joux

Introduction

Parmi les multiples stations de montagnes qui font le charme de la Suisse et attirent chaque année plus nombreux les étrangers venus de tous les points du globe, la **Vallée du lac de Joux**, si pittoresque, si charmante avec ses lacs minuscules et sa couronne de forêts de sapins est sans contredit l'une des plus favorisées à tous les points de vue et, devons-nous ajouter, l'une des plus salubres et des plus vivifiantes.

La Vallée du lac de Joux, située dans la partie montagneuse et boisée du Jura vaudois, à 1008 mètres d'altitude, est formée de plusieurs vallons parallèles et occupe une longueur de 18 kilomètres sur 3 à 8 de largeur.

De Vallorbe (station de la grande ligne de Paris à Lausanne par Pontarlier) un chemin de fer de montagne, à voie normale, conduit le voyageur en 40 minutes, à peine, au **Hameau du Pont**, pittoresque village gracieusement étalé en bordure du lac de Joux et non loin du lac Brenet séparé du premier par une étroite langue de terre.

Cette partie de la vallée abritée contre les vents du nord par les contreforts de la dent de Vaulion, entourée de forêts et de paysages verdoyants, est à la fois la plus riante et la plus salubre de cette belle et pittoresque contrée. C'est au hameau du Pont, à quelques minutes du village dans une situation abritée et d'où la vue s'étend au loin sur les lacs et les forêts qu'est placé le **Grand Hôtel du Lac de Joux**.

Moyens d'accès

Le touriste qui se rend à la vallée de Joux, à pied, à bicyclette, en voiture ou en automobile, a le choix s'il vient de la direction de Genève, entre deux passages du Jura tous deux curieux et intéressants.



M. A.

LE PONT

1. **LE MARCHAIRUZ**, pour franchir lequel on quitte la grande ligne ferrée Genève-Lausanne à la station de **Rolle**. La route s'élève, dès lors en pente douce jusqu'au petit village de **Gimel** (725 m.) l'une des stations du Jura les plus fréquentées en été. De Gimel, elle serpente, très bien entretenue, à travers bois la plupart du temps, sur le flanc du Jura et atteint le **Marchairuz**, point culminant du col de ce nom (1450 m.) où le botaniste trouvera une flore des plus intéressantes et d'où la vue est fort belle (auberge-restaurant).

Du **Marchairuz** la descente commence (route de montagne, forte pente) et bientôt se dessine en détail devant l'œil du touriste ce petit joyau qu'est la vallée du lac de Joux. A ses pieds : le village du **Brassus** ; plus loin, au nord-est, cette tache bleue sur le vert sombre des forêts de sapins et le vert plus tendre des prairies, c'est le **lac de Joux**, qui scintille au soleil.

Une excellente route longeant la rive méridionale, parsemée de villages coquets et d'une propreté remarquable, conduit le voyageur au **hameau du Pont** situé à l'extrémité est de la vallée.

2. **LE MOLLENDRUZ** : pour passer le col du Mollendruz on quitte la grande ligne (Genève-Lausanne) à **Morges**. De là, un chemin de fer à voie étroite conduit le voyageur à **Apples**, **l'Isle** et **Mont-la-Ville**, la route s'élève doucement et, de cette dernière localité, par une pente plus accentuée et à travers bois, arrive au sommet du col (1181 m.) pour descendre ensuite en lacets, toujours sous bois jusqu'au bord du **lac de Joux** à son extrémité est. **Le Hameau du Pont** avec ses maisons alignées au bord de l'eau dans laquelle elles semblent se mirer, ce qui lui donne certaine ressemblance avec les villages de pêcheurs de Normandie, est là, à la droite du voyageur et à un kilomètre à peine.

L'un et l'autre de ces passages sont, nous l'avons dit, très intéressants et nous ne saurions trop les recommander au marcheur et au vélocipédiste en particulier.

Pour le voyageur qui craint la fatigue, qui est pressé ou accompagné de bagages, qu'il vienne de Suisse par Lausanne, ou de France par Pontarlier, c'est à **Vallorbe** qu'il quittera la grande ligne (ou à la bifurcation du **Day** suivant les horaires).

Vallorbe est un gros village industriel situé au fond d'un cirque que contourne le train. C'est un séjour d'été apprécié et le voyageur fera bien de s'y arrêter une heure



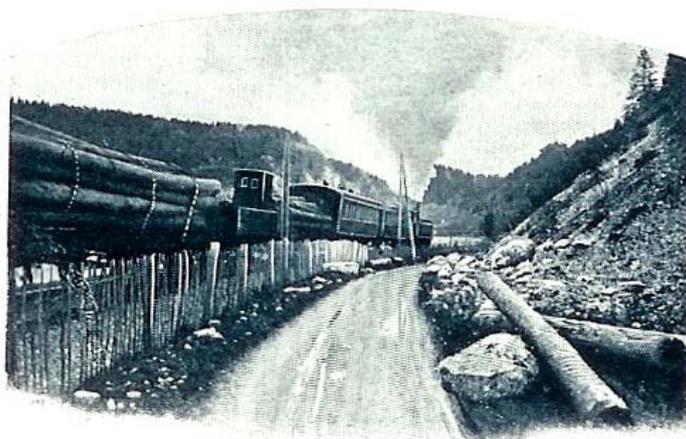
*Cliché de M. M. Andreossi,
photographe, Genève*

ATAR # GENÈVE

VUE GÉNÉRALE DE VALLORBE

ou deux, ne serait-ce que pour déguster les excellentes truites qui sont une de ses attractions.

De Vallorbe (trajet en 40 minutes) le train suit une route très pittoresque, s'élevant d'abord en une courbe immense



M. A.

LIGNE DE VALLORBE AU PONT

du fond du cirque où Vallorbe est situé et pénétrant ensuite dans la forêt après la halte **du Day**. Un tunnel à traverser puis, sous l'œil émerveillé du voyageur, **le lac Brenet** apparu soudain sur la droite, au bord même de la voie ferrée, agite ses petites vagues sautillantes ou miroite calme et paisible au soleil, alors que, plus loin, le village des **Charbonnières** étale ses maisons blanches se détachant sur le vert des sapins.

Description générale

Le train stoppe bientôt et nous voici au **Hameau du Pont**. Un omnibus confortable de l'hôtel attend les voyageurs; prenons-le; en quelques minutes il nous transportera à l'**Hôtel du Lac de Joux** dont la silhouette s'élève sur un terre-plein, au pied de collines verdoyantes à l'autre extrémité du hameau.

Installons-nous confortablement sur la spacieuse terrasse qui se trouve devant l'hôtel et regardons devant nous, à droite, à gauche; nulle part du reste nous ne



*Cliché de M. M. Andreossi,
photographe, Genève*

VUE DE L'ABBAYE

saurions être mieux placés pour admirer la vue et nous faire une conception générale de ce petit pays merveilleux qu'est la vallée de Joux.

A nos pieds : **le lac de Joux**, dont les eaux bleues baignent le hameau, s'étend dans toute sa longueur dans la direction du sud-ouest. De nombreux petits bateaux, à rames ou à voile, le sillonnent en tous sens : bateaux de plaisance, bateaux de course, bateaux de pêche, bateaux coquets de l'hôtel, bateaux plus lourds des pêcheurs du pays ; taches blanches, taches brunes sur le bleu verdâtre du lac.

La rive orientale est parsemée de petits villages : ici, tout près, **l'Abbaye**, berceau de la vallée avec sa petite rivière, **la Lionne** dont les eaux, à peine au sortir de leur source se déversent dans le lac, ses ruines, et **les chaudières d'Enfer**, antre mystérieux et sauvage ; plus loin, **les Bioux**, **le Bas des Bioux** et, tout au fond, dans la brume, **l'Orient de l'Orbe**.

Le Jura, derrière ce premier plan, estompe le paysage de ses forêts foncées, et profile sa silhouette derrière laquelle se trouve **le Mont Tendre** (1680 m.), son sommet le plus élevé.

La rive occidentale, plus rocheuse, plus sauvage, plus

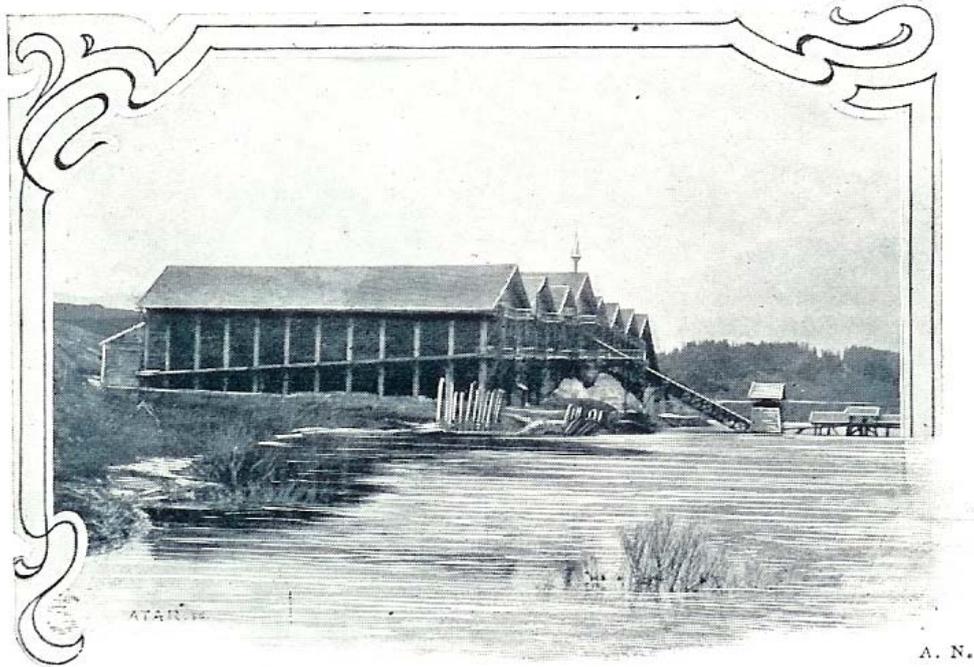


LE ROCHERAY

accidentée, s'élève brusquement en une longue suite de collines qui nous masquent les villages **du Séchay, du Lieu et du Solliat.**

■ Au loin, vaguement apparaît un point brillant; c'est le « **Rocheray** » lieu de villégiature desservi par un débarcadère et une halte de chemin de fer. La rive ombragée est charmante, on y rencontre en outre une collection unique et naturelle de saules de toutes espèces; plus loin des entonnoirs sous bois, très intéressants et si l'on monte la côte, on trouve de pittoresques pâturages parsemés de sapins et de hêtres, du plus joli effet. La vue s'étend au loin des deux côtés et embrasse toute la vallée de Joux, des Rousses au Pont et de la Dôle à la Dent de Vaulion. La gorge au-dessus des entonnoirs est assez intéressante. (très fraîche en été).

Le Rocheray est l'endroit favori de promenade des habitants de la partie supérieure de la vallée de Joux, les promeneurs s'y pressent en foule le dimanche, souvent accompagnés de leurs excellentes sociétés de musique ou chorales. Il n'est pas possible de passer plus agréablement les heures de l'après-midi à l'abri du soleil qui se couche



LES GLACIÈRES

derrière la colline. On y trouve un petit hôtel avec café-restaurant.

Le Rocheray par sa situation exceptionnelle, est appelé à devenir un jour un endroit très fréquenté, déjà on y a construit des chalets-villas à louer, installés confortablement pour les saisons été et hiver et tout fait présumer que ce ne sont là que des débuts.

Si nous nous tournons maintenant vers la droite, nous voyons, au delà de la petite **église du Pont** perchée sur la hauteur non loin de l'hôtel, **le hameau** avec ses maisons en bordure sur la rive nord du lac; ces grandes constructions à l'extrémité du village, ce sont **les glacières**; très intéressantes installations que le voyageur ne manquera pas de visiter.



A. N.

ENTONNOIRS DE BON PORT

Le lac Brenet, minuscule nappe d'eau séparée du lac de Joux par une étroite bande de terre où passe la voie ferrée, le village des **Charbonnières** déjà cité et, sur la rive opposée du lac Brenet, **les Entonnoirs de Bon Port**, une des curiosités les plus remarquables de la vallée.

La rivière de **l'Orbe**, au sortir du lac de Joux, traverse le lac Brenet et là, dans ces mystérieux entonnoirs, s'engouffre à des profondeurs insondables, entre les parois de rochers abrupts pour ressortir, près de Vallorbe, au lieu appelé (bien improprement) « **la Source de l'Orbe** ».

Plus loin, enfin, bordant l'horizon à l'ouest, la splendide **forêt du Mont Risoux** qui s'étend sur une longueur de plus de 30 kilomètres. Cette forêt, qui offre au promeneur des buts d'excursions variées à l'infini, est une des richesses



SORTIE DE L'ORBE A VALLORBE

et des gloires du pays. On évalue à plus de 30 millions de francs la valeur intrinsèque de ses sapins âgés le plus souvent de deux à trois cents ans et dont le tissu serré et fin est bien connu et apprécié dans le commerce.

Si nous nous tournons maintenant du côté de l'est, nous avons au premier plan la grande route qui se bifurque un peu plus loin pour conduire, soit au passage du **Mollendruz** dont nous avons parlé plus haut, soit au **Village de Vaulion** et, de là, à **Romainmotier** sur la ligne Lausanne-Vallorbe.

C'est là, sur ces pentes qui semblent avoir été créées tout exprès, qu'en hiver, sous le soleil qui fait scintiller le blanc tapis de neige, s'ébattent les amateurs de skis pendant que glissent rapides les luges légères et que, sur la glace unie du lac, les patineurs parcourent en tous sens la piste immense. Et ce sont alors des cris joyeux d'appel et des rires égrenant leurs notes argentines.

Les belles forêts qui tapissent la pente du Jura entre **le Pont** et **l'Abbaye**, à quelques pas de l'Hôtel, sont un lieu de promenade privilégié pour les étrangers, qui trouvent là, sans fatigue, d'épais ombrages et des sites délicieux.



Cliché de M. Alf. Nicole, Genève

LA FORÊT DU MONT RISOUX

Derrière nous, enfin, masquée par les constructions de l'Hôtel, **la Dent de Vaulion**, but d'ascension bien connu du touriste, dont les premiers contreforts, confinant à l'Hôtel même, présentent des terrasses naturelles, vrais belvédères où le visiteur, en quelques minutes de marche, pourra venir se reposer et jouir de la vue incomparable qui en fait le charme, à l'ombre des bouquets de sapins, au

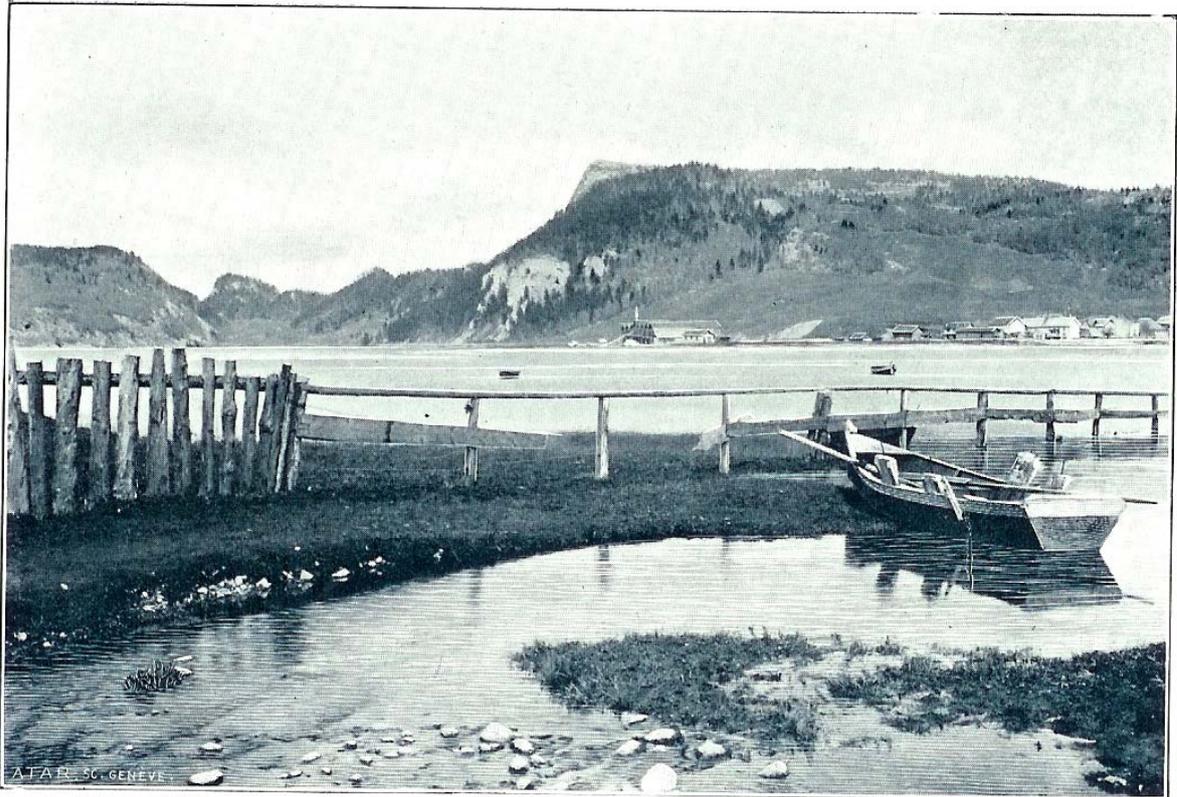


A. N.

UN SAPIN DE TROIS CENTS ANS

milieu d'une flore des plus variées, des anfractuosités de rochers sauvages et fraîches en toute saison, des pâturages enfin, verdoyants et riches.

Mais, soudain, pendant que nous admirions un des plus beaux points de vue qu'il soit possible de trouver, un coup de sifflet a retenti sur le lac, répercuté par les échos voisins; c'est « **le Caprice** », gracieux petit yacht à hélice,



A. FAR. SC. GENEVE

Cliché de M. M. Andreossi, Geneve

LA DENT DE VAULION (VUE PRISE DES CHARBONNIÈRES).



M. A.
VUE DE L'ESPLANADE DE ROCHERS DERRIÈRE L'HOTEL

qui fait le service régulier entre le Pont et Rocheray, à l'autre extrémité du lac de Joux. Il arrive, léger et rapide, et, après quelques instants de repos au Pont, va reprendre sa course, bercé par les lames minuscules du lac. Saisissons cette occasion qui se présente si à propos et hâtons-nous de monter à bord ; le port n'est pas loin et en quelques minutes à peine de descente au travers des jardins nous l'atteindrons.

Que le ciel est bleu, que l'air est frais et vivifiant dans ces parages jurassiens !

Le petit bateau, vaillant et gracieux, évolue avec aisance ; on sent qu'il offre, malgré sa taille exiguë, toute sécurité et doit se comporter bravement quand, d'aventure, le vent soulève les petites vagues bleues ; c'est qu'il sort des ateliers bien connus de la maison Escher, Wyss & C^{ie} de Zurich, le petit yacht « le Caprice », et c'est un plaisir de se laisser bercer mollement sur sa coque solide alors que, à droite, à gauche, se déroule ce paysage charmant que nous avons aperçu de la terrasse de l'Hôtel et que nous allons revoir dans tous ses détails attrayants.

Voici l'**Abbaye**, avec sa vieille tour et le sauvage ravin de **la Lionne**, ses scieries, ses usines ; puis, après avoir traversé le lac, **la Roche fendue**, station d'arrivée pour le Lieu ; nouvelle traversée et le « Caprice » stoppe **aux Bloux**, que domine une

petite église, bien vieille, bien rustique, mais combien aussi intéressante et curieuse, dernier vestige des temps qui ne sont plus, avec son grand toit de «tavillons» descendant en pente rapide jusqu'à moins de deux mètres du sol. Des prairies que les ormes et les frênes parsèment de bouquets verts ou argentés s'étalent coquettes au bord du lac, et plus haut, sur les pentes de la montagne, dégringolent, gazouillants et rapides, de petits ruisseaux aux frais murmures.

De nouveau, le bateau reprend sa course, traverse pour la troisième fois le lac et arrive **au Rocheray**, station terminale d'où, en vingt minutes, une excellente route nous conduit **au Sentier**.

Le Sentier est un riche et beau village, aux maisons spacieuses et propres, avec des magasins, des industries, de belles rues (une petite ville dirait-on), sur la pente de la colline et dominant l'embouchure de **l'Orbe** que nous avons vu s'enfouir dans les entonnoirs de Bon-Port après avoir traversé les lacs de Joux et Brenets.

Devant nous, vers l'est, barbant la route droite et large, **l'Orient de l'Orbe**; plus loin, au sud, le village du **Brassus**, situé à l'extrémité de la Vallée de Joux, au pied du **Col du Marchairuz**. Et, serpentant en lacets capricieux, au milieu de la plaine entre les saules et les roseaux, **l'Orbe** jette une note argentée et, paisiblement, tranquillement comme à regret, gagne par des



A. N.

RAVIN DE LA LIONNE



L'ÉGLISE DES BIOUX

A. N.

méandres multiples le lac dont ses eaux troublent à peine le bleu.

Prenons, si vous le voulez bien, le train qui, du Sentier, nous ramènera à l'Hôtel en longeant du sud au nord la chaîne des collines qui sépare la voie ferrée du lac ; cela nous permettra un rapide coup d'œil sur les villages du Lieu et du Séchey que nous masquaient les rochers du rivage dans notre trajet sur eau.

A gauche, ce petit village à quelque distance de la voie ferrée et non loin du Sentier, c'est le **Solliat** ; puis voici le **Lieu** avec son petit lac, le **Lac Ter**, un étang très poissonneux où se reflètent les collines boisées, le **Séchey**, les **Charbonnières** et bientôt le **Hameau du Pont** où nous quittons le train et regagnons l'**Hôtel du Lac de Joux**.

Sur la terrasse, car le soir est venu, l'ombre des rochers et des arbres s'allonge et s'étend ; le soleil, globe de feu, se couche là-bas, sur la forêt du Risoux, tintant de pourpre et d'or le ciel et les eaux du lac, et, dans ce site paisible d'un beau soir d'été sur le Jura, une poésie douce et reposante vous étreint et vous fait rêver. Loin des villes, loin du bruit, à l'air pur des hauteurs vivifié par l'arôme des sapins et des foins, dans la tranquillité douce du soir que trouble seul le tintillement d'une sonnette de chèvre dans le lointain ou l'appel du pâtre sonnante le départ, l'âme et l'esprit se vivifient, les nerfs se calment, le corps se repose.



Cliché de M. M. Andreossi, photographe, Genève

VUE GÉNÉRALE DU SENTIER



VUE GÉNÉRALE DU BRASSUS

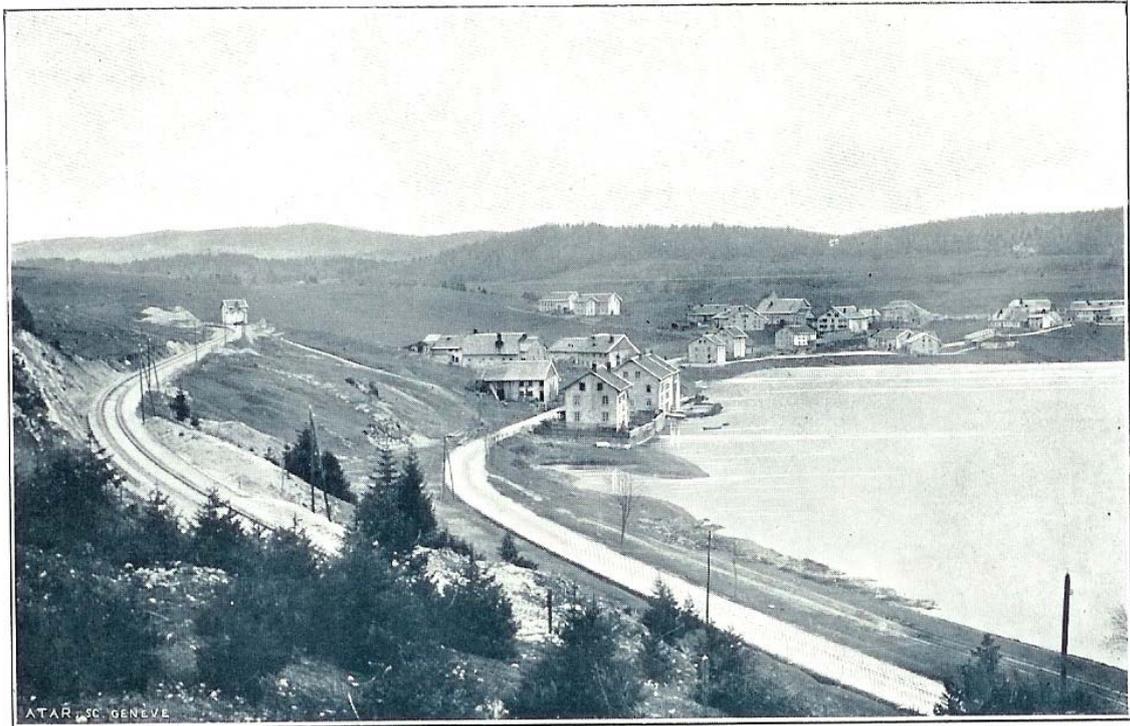
M. A.

Rien n'est sain, rien n'est beau comme cette grande sécurité des soirs radieux dans cette vallée jurassienne, tour à tour riante et sévère, animée et paisible.

Certes, les majestueux sommets de nos Alpes, cou-



RENTRÉE DU TROUPEAU



Cliché de M. M. Andreossi, photographe, Genève

VUE GÉNÉRALE DES CHARBONNIÈRES

ronnés de neige éternelle, ont leur attrait et leur charme, mais à la poésie qu'ils inspirent se mêle nous ne savons quel sentiment d'inquiétude et de crainte ;

l'homme se sent bien petit, bien faible devant ces géants de pierre.

Ici, au contraire, devant ce miroir du lac où se profilent les forêts et les col-

lines, c'est un sentiment de paix et de confiance qui pénètre et délasse l'esprit et le corps et qui, peu à peu, envahit tout l'être d'une douce sensation de calme et de repos, inoubliable pour qui l'a une fois éprouvé.



EGLISE DE L'ABBAYE

A. N.

Aperçu historique

Roger Dombrea, dans son très intéressant ouvrage sur la Vallée du Lac de Joux (*La Vallée de Joux, par Roger Dombrea. Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel*), nous apprend que, vers 1126, un pèlerin, saint Norbert, allant de Cologne à Rome, après avoir franchi au prix de bien des fatigues et des dangers les plateaux « sibériens » du Jura, s'arrêta sur les bords du lac de Joux à l'endroit où s'élève aujourd'hui le village de l'Abbaye et résolut de grouper dans ce lieu sauvage et désert quelques religieux de l'ordre des Prémontrés.

Ce fut vraisemblablement le premier homme qui pé-

nétra dans cette contrée alors couverte de forêts inextricables dont les ours étaient les seuls hôtes.

Plus tard fut fondée l'Abbaye qui donna son nom au village et dont les derniers vestiges sont encore visibles aujourd'hui.

La petite colonie, perdue dans un coin de terre ignoré du monde, prospéra, se développa; autour d'elle vinrent se grouper bientôt quelques colons, artisans et bûcherons qui se joignirent aux courageux moines, des forges furent installées sur le cours de la Lionne (aujourd'hui disparues), et la civilisation peu à peu prit possession de cette vallée, jadis inhabitée et si longtemps impénétrable, aujourd'hui parsemée de villages riants.

Mœurs. Habitants. Industries

Celui qui supposerait que les habitants de ces villages sont des paysans illettrés et incultes commettrait une grande et profonde erreur. Les habitants de la Vallée, « les Combiens » (c'est ainsi qu'on les nomme dans le pays) sont, tout au contraire, en général, remarquablement instruits et cultivés. A côté de l'agriculture et de l'élevage du bétail, les habitants de la Vallée se livrent à des industries variées dont l'horlogerie fine et le sertissage des pierres sont de beaucoup les plus répandues.

Dans la plupart des maisons, à bon droit vantée pour sa blancheur et sa propreté, le père, la mère, les fils et les filles ont leurs « établis » sur lesquels ils s'attachent à leurs travaux méticuleux et délicats de l'horlogerie et du sertissage, partant de leur métier et de leur bétail et de leur agriculture, et de leur devoir ces braves gens malgré les durs labeurs de la terre les mains agiles



Un intérieur d'horloger

nécessaires pour le maniement des pierres délicates et des pièces presque microscopiques qui entrent dans l'horlogerie.

En dehors de ces industries « à domicile », il existe dans la Vallée de Joux d'importantes fabriques renommées et prospères. Citons la maison d'horlogerie Le Coultre & C^{ie}, au Sentier, bien connue et appréciée ; la fabrique de rasoirs Jacques Le Coultre, au Sentier également ⁽¹⁾, qui possède le secret d'une fabrication et d'une trempe spéciale et exporte ses produits renommés dans le monde entier. A mentionner encore les Glacières du Pont dont nous avons déjà parlé et considérable, un certain nombre de scieries et enfin, de fonderie installée au Pont.

La fabrication des fromages tient, elle aussi, une place importante dans l'industrie locale et porte sur une production de ces fromages délicats et recherchés.

On cultive les arts et nulles part voit-on une telle profusion de sociétés chorales, instrumentales, lyriques ou littéraires.

Nous nous souvenons à ce propos avoir assisté, il y a quelques années, au Hameau du Pont, à une grande solennité théâtrale dans laquelle on représentait, sur une estrade dressée sur la place du Hameau, « Le



Un intérieur d'horloger

res du Pont dont nous dont l'exportation est tain nombre de scierie installée au Pont. fromages tient, elle

portante dans l'in- la Vallée a le mo-

succulents vau- nus du reste de « Vache-Vallée », dont des villes Genève et de particulier, sommation jouissantes.

tive à la Val- d'agrément peut-être ne telle profu- ciétés cho- mentales, ly-

M. A.

(1) Il est à noter que, dans la Vallée de Joux, quelques noms tels que : RoCHAT, MEYLAN, PIGUET, AUBERT, LE COULTRE, etc., sont si répandus que l'usage du « sobriquet » et du prénom, voire même de plusieurs pré-noms ou de l'adjonction du nom de la femme à celui du mari, est absolument nécessaire pour distinguer entre eux les homonymes. Ce fait démontre clairement que la colonie fut composée au début d'un nombre très limité de familles qui se sont développées rapidement et considéra- blement.



M. A.

GROUPE D'HABITANTS

Sire d'Aigremont », un drame populaire à grand spectacle, s'il vous plaît, agrémenté d'orchestration et de chœurs, composé et interprété par des habitants de la Vallée, et nous ne faisons aucune difficulté pour reconnaître que la pièce valait bien certaines œuvres à succès de nos grands théâtres. Elle avait en outre ce mérite, très réel à notre avis, de représenter un épisode de l'histoire du pays et ses interprètes ne paraissaient ni trop gauches ni trop empruntés dans leurs rôles difficiles.

Les mœurs des habitants de la Vallée sont douces et paisibles et semblent s'être empreintes de la sérénité des sites et de la grande tranquillité de ce paysage. Vif, le « Combiar » en général ne l'est pas, et le « time is money » anglais n'aurait pas ici d'adeptes bien nombreux.

Courtois, polis, serviables, tous le sont, et c'est un plaisir d'avoir affaire à ces braves gens, contents de peu, philosophes, optimistes, prenant le temps comme il vient et le vent comme il souffle.

Climat

L'altitude de la Vallée de Joux (1050 mètres à la terrasse de l'Hôtel) est bonne et convient en général à tous les tempéraments. Assez élevée pour agir efficacement sur l'organisme, elle ne dépasse pas cependant la limite au delà de laquelle certaines personnes, spécialement dans le cas de maladies de cœur, souffrent d'oppression et de malaises dus à la raréfaction de l'air. (Il est à remarquer au surplus



B. L. C.

SPORT D'HIVER. COURSE DE SKIS

que l'altitude de 1000 mètres dans le Jura correspond à 1200 mètres dans les Alpes.)

L'air est sain, vivifiant, parfumé par l'arôme des sapins.

En hiver, malgré le froid, vif à cette altitude, grâce à la sécheresse de l'air, remarquablement bien supportée, du reste, le séjour de la Vallée est agréable et salubre; le soleil, si rare en cette saison dans nos pays de plaines, y brille souvent dans un ciel sans nuage. Les sports du patin, du ski et de la luge dont nous parlerons plus loin en font une station hivernale de premier ordre.

La différence d'altitude, agent important dans les cures d'air, produit d'excellents résultats et, pour l'étranger qui vient des grandes villes de la plaine, c'est-à-dire qui s'élève

de 600 mètres et plus, les effets du climat ne tardent pas à se faire sentir.

Ses premiers symptômes sont une recrudescence très marquée de l'appétit, une plus grande facilité de marche qui permet de faire sans fatigue de longues promenades, une impression de bien-être, de légèreté, une respiration plus aisée et plus large : « à pleins poumons », comme s'exprime une locution familière, mais rendant très exactement l'impression ressentie.

Au surplus, nous ne pouvons mieux faire que de relater ici la très intéressante publication de M. le docteur Yersin intitulée : « *Considérations météorologiques sur la Vallée de Joux* ». Emanant d'un homme compétent et impartial, d'un médecin connu et apprécié, qui a séjourné vingt ans dans cette région, ce petit ouvrage ne peut manquer, croyons-nous, d'offrir un réel intérêt au lecteur auquel nous demandons la permission de le relever ici « in extenso ».

CONSIDÉRATIONS MÉTÉOROLOGIQUES SUR LA VALLÉE DE JOUX PAR M. LE DOCTEUR YERSIN

La Vallée de Joux (1008 mètres d'altitude), limitée de tous côtés par des chaînes de montagnes couvertes d'épaisses forêts, possède un climat plutôt spécial.

L'été est en général beau et chaud, quelquefois pluvieux et orageux. Les plus fortes chaleurs ont lieu en juillet et août. Le maximum thermométrique observé à l'ombre a été de 30° centigrades. La température ordinaire d'été oscille entre 18 et 22°.

Mais il y a lieu de faire observer que tous les jours chauds sont suivis, sans exception, de nuits fraîches, qui permettent un sommeil agréable et réparateur.

L'automne est, comme dans toute la chaîne du Jura, quelquefois pluvieux, mais le plus souvent beau, sec et chaud. La chaleur ne dépasse plus 20° ; le léger brouillard du matin, disparaît régulièrement vers 8 ou 9 heures, et laisse briller un soleil radieux.

Le printemps est la saison la moins agréable et la moins salubre à cause de la couche de neige à fondre, qui est quelquefois considérable, et des « rebuses » qui sont fréquentes.

La neige fait son apparition, en moyenne, à fin novem-

bre ou au commencement de décembre et reste jusqu'au milieu de mars. Les chutes de neige sont abondantes; la couche moyenne est de 60 à 70 centimètres environ.

(Pendant ces dernières années, elle est restée bien au-dessous de ce chiffre.)

Cependant, l'hiver est souvent la saison la plus agréable de l'année; les brouillards sont très rares, tandis qu'ils couvrent le plateau suisse et se maintiennent à une altitude de 800 à 900 mètres. Pendant des jours, voire des semaines et même des mois, nous jouissons d'un soleil magnifique et bienfaisant. Les nuits sont froides, mais aussitôt le soleil levé, la température s'adoucit et s'élève d'une façon remarquable.

Lorsque le temps est calme, la température est de plus en plus élevée à mesure que l'on monte. Les stations météorologiques de la forêt du Risoux (1400 mètres) n'enregistrent jamais de minima aussi bas que dans le fond de la Vallée.

Ce phénomène de l'inversion, c'est-à-dire de la présence de la chaleur dans les régions supérieures et du froid dans les régions inférieures, s'observe à la Vallée de Joux tous les hivers, à de très rares exceptions près. Pendant ces curieuses périodes hivernales de beau, les petits oiseaux sifflent dans les grands bois (on en a même vu nicher), et on peut cueillir, par-ci par-là, la pâquerette et la gentiane bleue.

Les chutes de neige, ai-je dit, sont abondantes mais de courte durée.

Généralement après une forte « neigée », le ciel s'éclaircit, la température s'abaisse et nous avons une série de jours très beaux et froids.

Ce froid est sec, tonifiant et bien plus facilement supportable que celui d'en bas, qui est amené par le brouillard et la bise.

L'hiver est généralement, d'après mes observations faites pendant un séjour de dix-huit ans dans la contrée, la saison la plus saine de l'année (les mois de novembre, décembre, janvier et février sont ceux où le nombre de malades est le plus faible).

Les minima les plus faibles observés sont de — 30 et — 32. Une seule fois, de mémoire d'homme, le thermomètre est descendu (en 1888) à — 40^o, mais près de l'Orbe, au niveau le plus inférieur et toujours le plus froid de la Vallée.

Le village du Pont et ses abords étant garantis des

vents du nord par des collines escarpées et un rideau d'épaisses forêts et jouissant en outre de la réflexion de la chaleur à la surface du lac, le climat y est plus doux que dans le reste de la Vallée. Il y tombe une quantité de neige moins considérable (un tiers environ) et le printemps s'y installe quinze jours plus tôt.

Résultat des observations météorologiques faites au Pont, pendant les années 1896 à 1900, et déposées au Département des Travaux publics, à Lausanne.

ANNÉES	BEAU	DOUTEUX	PLUVIEUX OU NEIGEUX	BROUILLARDS TOUT LE JOUR
1896	210	55	98	2
1897	243	36	83	3
1898	240	52	72	1
1899	221	40	101	3
1900	206	51	98	10
Totaux	1120	234	452	19

Les matinées, soirées et fractions de journée de brouillards donnent un total d'environ 30 jours pour les trois années, soit 10 jours par an.

Ce tableau indique clairement que, malgré quelques sauts brusques de température, le climat de la Vallée, et spécialement celui du Pont, est sain (peu ou point de brouillard) et qu'il peut soutenir la comparaison avec d'autres régions similaires qui jouissent d'une réputation méritée comme station hivernale. Mes longues années de pratique médicale dans la contrée me permettent d'affirmer que tous les malades qui ont besoin d'être stimulés, tonifiés, trouvent dans la Vallée de Joux un air oxygéné vigoureux, qui peut convenir à leur état maladif et contribuer à leur rendre la santé.

Sentier, le 3 février 1901.

D' YERSIN.

Ajoutons que les tables officielles de statistique donnent pour la Vallée de Joux une durée de vie très supérieure à la moyenne.



EGLISE DU PONT

M. A.

Promenades Ascensions Jeux. Sports

Tous les avantages, toutes les distractions qui se trouvent en général disséminés dans les stations de montagne en vogue sont réunis dans ce petit pays privilégié, à la seule exception des grandes ascensions de nos Alpes.

Pour le piéton :

Promenades charmantes et variées au bord des lacs, à travers les forêts de sapins, sur le

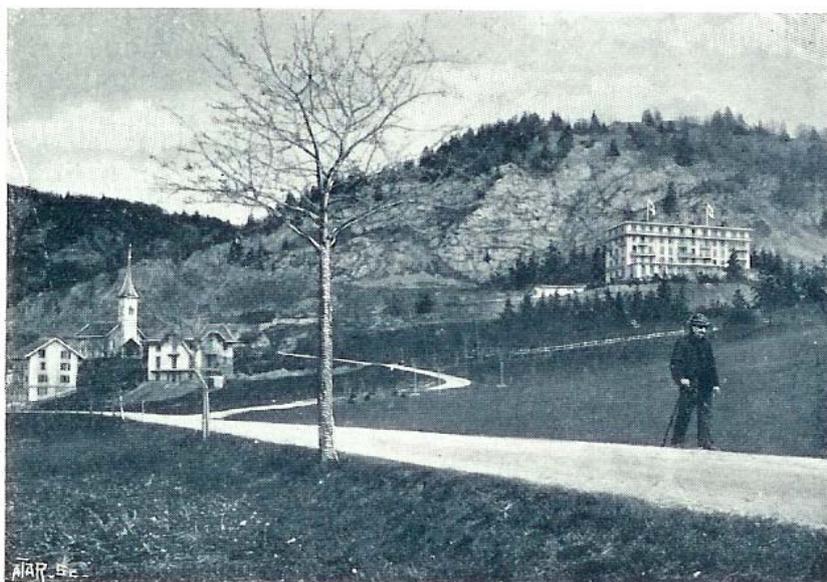
flanc des collines d'où les points de vue les plus pittoresques abondent.

Nulle part peut-être le promeneur qui craint la fatigue des montées ne trouve autant de buts d'excursions. Les routes du bord du lac sont plates et très bien entretenues et permettent de faire de longues et intéressantes promenades sans fatigue.

Pour l'alpiniste : Plusieurs buts d'ascensions qui, tout en ne présentant aucun des dangers de nos Alpes, offrent un exercice salubre et des points de vue d'une rare beauté. (Citons : la Dent de Vaulion (1486 m.), le Mont Châtel (1436 m.), le Mont Tendre (1680 m.), le Mont d'Or (1463 m.), le Suchet (1595 m.), la Dôle (1678 m.), etc.).

Pour la bicyclette, le cheval, les voitures, les automobiles :

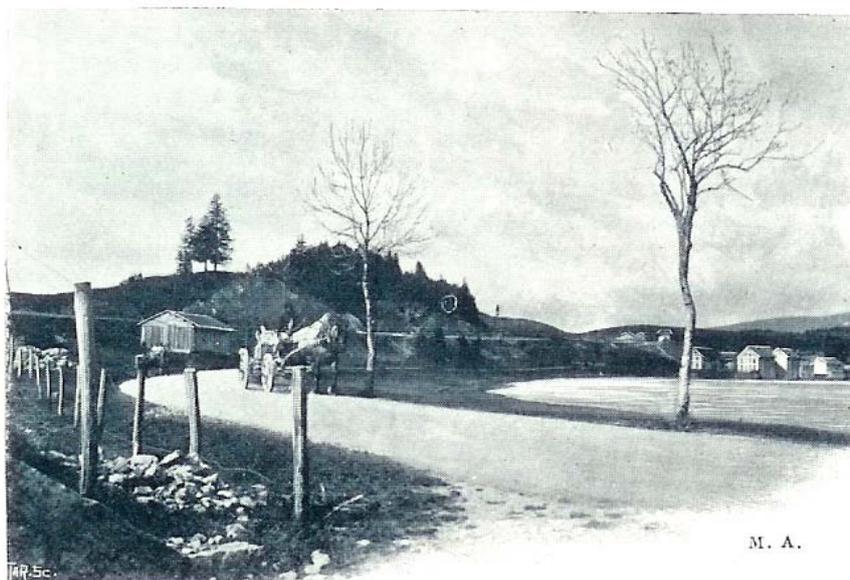
Des routes agréables et faciles qui sillonnent la Vallée dans toute sa longueur, longeant le lac de Joux sur la rive orientale, parcourant le fond de la Vallée jusqu'au Brassus et se dirigeant de là vers le nord par le Sentier, et plus loin en suivant le fond du petit vallon latéral formé entre les



M. A.

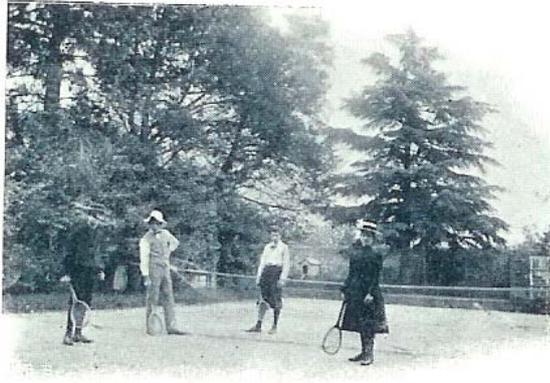
ROUTE DU BORD DU LAC

collines bordant le lac à l'ouest et la forêt du Mont Risoux.
Pour l'amateur de sports nautiques : Les bateaux à rames ou



M. A.

ROUTE DU BORD DU LAC (DU PONT AUX CHARBONNIÈRES)



A. N.

LAWN-TENNIS

à voile, la pêche (dont nous parlerons plus loin), les bains du lac (confortable installation devant les jardins mêmes de l'Hôtel).

Ajoutons, pour être complets, les jeux de tennis, de croquet, de foot-ball, etc., installés par l'administration de l'Hôtel toujours soucieuse de pro-

curer à ses visiteurs tout le confort et tout l'agrément désirables, et, pour l'hiver, un emplacement de patinage unique (8 kilomètres de longueur), une piste pour les luges et le ski, tout cela devant l'Hôtel même, et enfin les courses en traîneaux.

(NB. — Pour tous détails sur les promenades, courses et ascensions, consulter les renseignements que nous donnons à la fin de cette notice, pages 55 et suivantes.)

Flore
Minéralogie
Faune. Chasse
Pêche

Des renseignements quelque peu complets sur la flore, la minéralogie et la faune du Jura sortiraient, nos lecteurs le comprendront, du cadre de cette notice et nous les prions de consulter les ouvrages qui ont paru à ce sujet.



EDELWEISS

Nous nous bornerons donc à en dire quelques mots en passant.

LA FLORE DU JURA et spécialement de la Vallée du Lac de Joux et de ses environs, qui participe à la fois de celle des plaines et de celle des Alpes, est riche et variée. (Lire à ce sujet l'article que le *Scottish Geographical Magazine*, dans son numéro de novembre 1900, consacre à la Vallée de Joux, et les ouvrages très intéressants sur la flore du Jura; J. Turmann, Antoine Magnin, Fr. Hétier, de Rahm, Vetter, Durand et Pittier, Bertholet, etc.)

Dans le fond de la Vallée, les fleurs des prés et des bois abondent et sont d'une richesse et d'une variété remarquables.

Les **trolles**, les **reines des prés et des bois**, les **fougères**, les **campanules**, le **chardon blanc**, les **gentianes**, l'**erinus alpinus**, les **linaires** et, d'une façon générale, la presque totalité des espèces de cette altitude se trouvent dans les pâturages rocaillieux du bord du lac, dans les prairies ou dans les forêts.

Plus haut, sur les pentes du Jura et spécialement pour les espèces alpestres, au Mont Tendre, au Marchairuz et à la Dent de Vaulion, le botaniste trouvera en assez grande abondance l'**anémone narcissifolia**, les **piroles**, le **lycopode**, les **véroniques** et les **potentilles de montagne**, les **androsaces**, le **daphné cneorum**, l'**orchis niger**, l'**ophris vanillé**, et enfin à la Dôle ces reines de nos Alpes, le **rhododendron** aux riches couleurs et l'**edelweiss** velouté.

La famille des **cryptogames** est représentée par ses variétés les plus appréciées parmi les champignons comestibles, et bien des visiteurs ne dédaignent pas de se livrer à la recherche des **morilles**, des **mousserons**, des **bolets** succulents, de l'**agaric** délicieux et des **chanterelles** qui, conservées au vinaigre, sont excellentes (choisir les jeunes champignons et les récolter par un temps sec).

De nombreux et remarquables spécimens de **conifères**, plusieurs fois séculaires, se trouvent, nous l'avons dit, dans la splendide forêt du Risoux.



RHODODENDRON

LA MINÉRALOGIE ET LA GÉOLOGIE du Jura sont intéressantes (voir les ouvrages spéciaux). Les **blocs granitiques** sur le versant oriental sont nombreux et quelquefois de dimensions très grandes.

Quelques **cristaux** sur les sommets, des **fossiles** à la Dôle. On trouve dans certaines carrières, et plus spécialement sur le versant est du Jura, des « **pierres dessinées** » sur l'origine desquelles les spécialistes ne sont pas d'accord. Ces fragments de pierres, qui

sont souvent extraits des parties centrales du rocher, présentent des dessins d'arabesques très nettement tracés et affectant la forme de certaines algues ou de fougères. On dirait un dessin très fin au crayon.

Le touriste qui ne craint pas la marche en montagne fera bien de visiter la très curieuse **Glacière de Saint-Georges** (par le Marchairuz).



BOLETS

LA FAUNE DU JURA n'est, nous devons le dire, ni très riche ni très variée. Depuis longtemps les ours, anciens hôtes des forêts jurassiques, ont totalement disparu ; le sanglier ne s'y rencontre que très rarement. Par contre, le **chevreuil** qui,



GRAND TÉTRA

grâce à la protection efficace du Département de l'agriculture du canton de Vaud, s'était beaucoup multiplié, est encore assez commun, bien que de nouveau en déclin. Le **lièvre** n'est pas rare. Les animaux nuisibles sont représentés par le re-

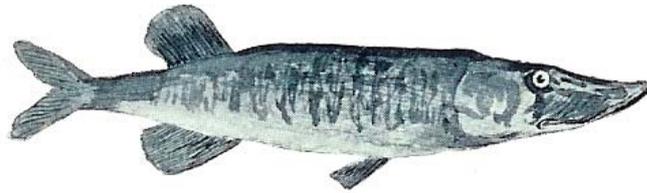
nard, la martre, la fouine, la loutre et la belette. — Le gibier à plume, plus abondant, comprend les **grands tétras**, **coqs de bruyère**, **gelinottes**, les **canards sauvages** et **poules d'eau**, les **bécassines**, les **cailles** et la **grive** en abondance.

La chasse est ouverte en général du 1^{er} septembre au 15 décembre, sauf restrictions. (Permis de chasse nécessaire. Coût fr. 25 à 30.)

(On peut facilement de l'Hôtel aller chasser sur France.)

LA PÊCHE est une des ressources du pays et des distractions les plus appréciées des visiteurs.

Pêche à la truite. — Les truites de l'Orbe et du Lac de Joux se sont acquises, à leur détriment, une réputation qui n'est certes pas usurpée et constituent le plat de résistance de tout festin digne de ce nom. Comme partout ailleurs la pêche à la truite se pratique à la ligne volante de préfé-



BROCHET

rence et l'appât, suivant la saison, le temps et l'heure (car la pêche à la truite est un art et a ses mystères et ses ruses) consiste en mouches, sauterelles, polypes, etc.

La mouche artificielle, qui entre autres avantages a celui d'être plus propre à manier et d'éviter l'amorçage délicat et répugnant, s'utilise avec succès.

Les lacs fournissent en abondance **la truite**, **le brochet**, **la perche**.

Les professionnels, nous voulons dire les pêcheurs de la contrée, se servent beaucoup de la **nasse** et fort peu du **filet** dont les grandes herbes des bas-fonds gênent le maniement. **La ligne dormante** est aussi employée, pour le **brochet** en particulier. (Permis de pêche nécessaire pour ces engins.)

L'amateur utilisera de préférence **la ligne ordinaire** (pêche libre) avec le **liège** pour les petits poissons et **sans bouchons** pour la **perche** qui se prend en général par un grand fond et spécialement « **au pied du Mont** ». (On nomme ainsi

la limite où cesse la pente des hauteurs avoisinant le lac et se continuant sous les eaux. C'est, à proprement parler, le fond de la Vallée dont l'eau recouvre la partie inférieure.

L'amorce employée pour la perche sera le ver de farine (asticot) ou mieux le ver de terre rouge.

Nous connaissons pour l'avoir éprouvé certain emplacement entre la rive de l'Hôtel et le village de l'Abbaye, c'est-à-dire à trois cents mètres à peine du port de l'Hôtel, où suivant le temps et l'heure le pêcheur heureux fera rapidement une ample provision de ce poisson excellent.

Le petit lac Ter contient en outre une grande quantité de **carpes, tanches, brochets et perches.**

On trouve enfin l'**écrevisse** dans la plupart des ruisseaux du voisinage et spécialement dans l'Orbe, du Brassus à son entrée dans le lac.



A. N.

PÊCHE A LA LIGNE

Nous avons eu l'occasion d'assister, en hiver, à une chasse des plus curieuses et bien spéciales à cette contrée, c'est la chasse au brochet sous la glace. Voici comment on procède :

C'est généralement à la fin de décembre, lorsque le lac se congèle, que se

pratique ce sport exclusif à cette contrée ; il faut des patineurs exercés, agiles et que n'effraient pas les craquements de la glace encore mince, voire même l'éventualité d'un bain froid. Du reste, hâtons-nous de l'ajouter, c'est dans les parties peu profondes du lac que se fait cette chasse.

Après avoir essayé la glace, un premier patineur (le plus léger de l'équipe) suit le bord du lac à 30 ou 40 mètres de la rive en patinant très lentement et sans mouvements brusques ; un second patineur le suit à 10 mètres en arrière et plus près du bord.

Aussitôt que le premier aperçoit un brochet (le poisson se tient en général immobile, près du fond), il frappe

du bâton dont il doit être armé, la surface gelée, après avoir manœuvré pour placer le poisson entre lui et la rive. Le brochet se réveille alors et la chasse commence. Le but des deux patineurs qui s'efforcent de ne pas perdre de vue le poisson sera de le maintenir toujours entre la rive et eux, car, une fois rentré dans la partie profonde, il disparaîtrait bientôt et serait perdu pour les chasseurs.

Après des péripéties émouvantes et souvent comiques, le poisson se fatigue et, s'arrêtant au fond de l'eau, agite le sable de ses nageoires. C'est le moment de le harponner, car cet arrêt, pendant lequel il cherche à « se giter », ne dure pas longtemps et doit être mis à profit. L'un des patineurs pratique un trou dans la glace, l'autre arme la perche dont il est muni d'un harpon, soit trident à trois ou quatre branches, que le premier introduit dans l'eau pendant que son partenaire (se reculant de quelques mètres, car de près la réflexion de l'eau ne permet pas de juger de la direction à faire suivre au harpon) le guide dans sa manœuvre. Lorsque le harpon se trouve au-dessus du brochet, le patineur qui tient la perche, averti par l'autre, presse vivement et le brochet se trouve transpercé, généralement à la naissance de la tête, pour éviter de le détériorer. On agrandit alors le trou pratiqué dans la glace et on amène le brochet à la surface.

Il arrive cependant souvent qu'il est trop gros et trop résistant pour qu'il soit possible de le lever avec un seul harpon, car des pièces chassées ainsi pèsent souvent 7 kilos et plus. Dans ce cas, pendant que le brochet est maintenu par le premier harpon, on le perce d'un second à la partie inférieure du corps.

On chasse de la même façon la truite ou le vengeron et même la perche, mais la poursuite du brochet est entre toutes la plus amusante et la plus fructueuse en même temps.

Lorsque la glace est peu épaisse, la perche que porte le patineur lui sera d'un grand secours pour éviter les « bains froids » ; il suffit en effet, dans la plupart des cas, de la poser à quelques mètres en avant dans les moments critiques et de s'appuyer fortement dessus pour alléger suffisamment le poids du corps et échapper au danger.

PANORAMA DE LA VALLÉE DU LAC DE JOUX

L'Hôtel

Lac de Joux

Le Pont

Lac Brenet



VUE PRISE AU-DESSUS DU HAMEAU DU PONT

*Cliché de M. M. Andreossi, photographe
Genève*

Ressources naturelles du pays

Le poisson abonde, nous venons de le voir, et fournit un appoint qui n'est pas à dédaigner à la cuisine de l'Hôtel. Les truites et les brochets en particulier constituent un met des plus appréciés et atteignent des proportions remarquables; il n'est pas rare de voir servir des brochets pesant jusqu'à 8 kilos et mesurant 1 mètre de longueur, ou des truites de 6 kilos.

Ajoutons que le poisson des lacs et des rivières de montagne a une saveur et une finesse de goût toutes spéciales et que connaissent bien les gourmets. Cela provient soit de la basse température de l'eau, soit de sa grande pureté!

La viande de boucherie est bonne et de belle couleur; le lait, que fournissent abondamment les nombreux troupeaux du pays, est délicieux; les fromages de la Vallée sont renommés.

(La vigne n'existe pas dans cette région dont l'altitude est trop élevée pour elle, non plus que les arbres fruitiers, si ce n'est quelques pommiers, pruniers et cerisiers.)

Au surplus, les grandes facilités de communications permettent de se procurer, en bonnes qualités de choix et de fraîcheur, tout ce que peut exiger le gosier le plus délicat, et la cuisine de l'Hôtel du Lac de Joux jouit d'une



LES SOURCES

réputation qu'il s'efforce de mériter, et que lui envieraient bien des hôtels de la plaine.

L'eau enfin, provenant de sources captées à grands frais par la commune, est fraîche et absolument pure.

L'analyse du laboratoire officiel a donné les résultats suivants :

Copie de l'analyse chimique qualitative des eaux de source du Pont, faite par le Laboratoire officiel vaudois à la requête de M. E. Rochat, au Pont. — Désignation de l'échantillon à analyser : I, eau de source.

Aspect	Limpide.
Couleur	Nulle.
Odeur	Nulle.
Résidu sec à 105°	235 milligr. par litre.
Résidu calciné	190 » »
Alcalinité	190 » »
Matières organiques	30,2 » »
Ammoniaque	0
Acide azoteux	0
Azotates	Très faibles traces.
Chlorures	0
Sulfates	Très faibles traces.

Conclusions : Cette eau n'est presque pas chargée en principes minéraux. **C'est une excellente eau potable** qui n'a presque pas de dureté permanente. Elle paraît ne pas contenir d'eaux d'infiltration et présente, au point de vue chimique, **tous les caractères d'une eau très saine.**

JAN DES BIOUX.



Cliché de M. M. Andreossi, photographe, Genève

LE GRAND HOTEL DU LAC DE JOUX



Cliché de M. M. Andreossi, photographe, Genève

VUE DE L'HOTEL
PRISE DE L'ESPLANADE DES ROCHERS

L'hôtel est éclairé à l'électricité et pourvu d'un ascenseur.

Les plus grandes précautions ont été prises pour assurer le confort dans la saison d'hiver, les murs sont revêtus de parois en planches, il existe dans toutes les pièces des doubles fenêtres et le chauffage central.

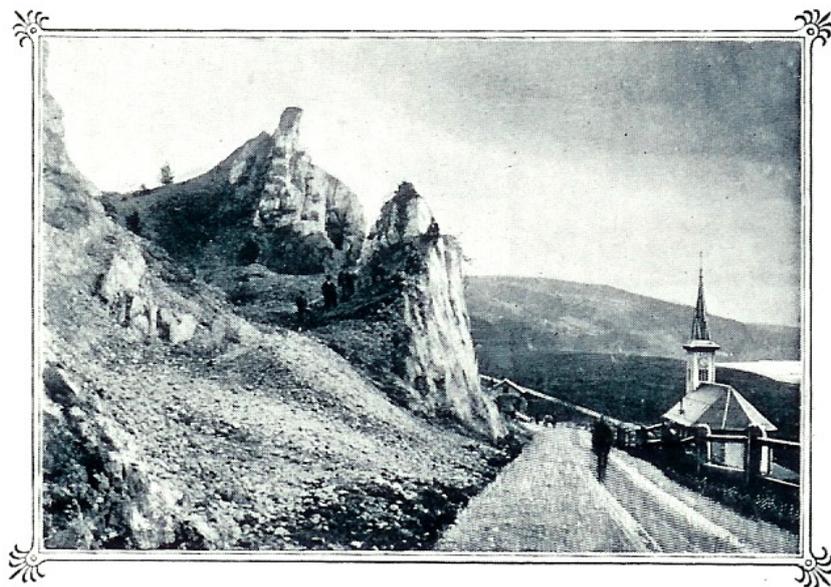
Enfin, l'hôtel, par l'emploi du ciment armé remplaçant les poutres et les faux planchers, présente toutes garanties contre le feu.

D'une façon générale, l'administration n'a reculé devant aucun sacrifice pour offrir à ses clients tout le confort et l'agrément nécessaires pour un séjour prolongé en quelque saison que ce soit.

Les terrains dépendant de l'hôtel mesurent près de cent mille mètres carrés, et s'étendent jusqu'au bord du lac où ont été installés le port et les bains.

Outre la terrasse dont nous avons parlé déjà, des installations confortables ont été aménagées partout dans les abords de l'hôtel ; ici, à l'ombre d'un bouquet d'arbres et en face de la vue, là, entre deux rochers qui projettent leur ombre et garantissent du vent ; plus loin, sur les hauteurs boisées qui dominent les constructions du côté nord et d'où la vue est de toute beauté.

Des promenades avec bancs et kiosques enfin, ont été aménagées dans les forêts d'alentour, par l'administration de l'hôtel pour l'agrément de ses clients.



ROCHERS BOISÉS DERRIÈRE L'HOTEL



VUE PRISE DES ROCHERS DERRIÈRE L'HOTEL.

Les jeux (tennis, croquets, etc.) ainsi que les pistes pour luges et skis sont à proximité immédiate et en vue des bâtiments.

Le logement de M. le D^r Yersin, médecin attaché à l'hôtel, est à quelques pas.

SAISONS

Le Grand Hôtel du Lac de Joux est ouvert toute l'année. Les saisons d'été et d'hiver sont les plus fréquentées.

Cependant bien des familles font des séjours très prolongés dans cette région et y viennent au printemps déjà pour y rester jusqu'à l'arrière-automne. Dans cette dernière saison la chasse amène une clientèle de passage assez régulière.

Les journées de septembre et octobre en particulier sont souvent très belles dans le Jura. L'air est, à ce moment de l'année, d'une pureté remarquable et le feuillage se

teinte de riches couleurs qui donnent aux bois des environs un caractère très particulier et bien fait pour tenter le pinceau de l'artiste.

CLIENTÈLE

La clientèle habituelle d'été est en majeure partie composée de familles de la Suisse romande habitant Lausanne, Genève, etc. La facilité des moyens de communications, le fait que le téléphone est installé à l'hôtel même, présentent pour cette clientèle le grand avantage de rester en contact fréquent avec ceux des membres de la famille retenus à leur domicile habituel par leurs occupations ; il est facile à ces derniers de passer au Pont la journée du dimanche. La clientèle française est, elle aussi, très nombreuse en général dans la saison des vacances principalement. La préférence dont elle favorise cette station provient de diverses causes : la grande facilité d'accès, la langue, la faculté de suivre le culte catholique ou protestant, et, enfin, les excellents résultats du climat du Jura au point de vue du changement d'air.

La clientèle anglaise et américaine aime et apprécie cette station et le fait qu'elle y trouvera tous les sports et toutes les distractions qu'elle recherche en général, ne peut que l'engager à venir toujours plus nombreuse au Pont.

En hiver, cette clientèle domine, attirée et retenue par la beauté des sites, la salubrité de la région et les sports du patin, du ski et de la luge.

Il est à remarquer du reste que, depuis quelques années, les stations alpestres sont beaucoup plus fréquentées en hiver que par le passé. On a constaté que l'air pur et vivifiant de ces altitudes convient tout spécialement aux personnes qui ont besoin de repos ou de changement d'air et, pour certains tempéraments, les résultats obtenus par des séjours hivernaux prolongés dans les montagnes ont été très efficaces et très durables. Cela est si vrai que, même dans les cas de maladies de poitrine (*nous rappelons ici que ces cas ne sont pas acceptés à l'Hôtel du Lac de Joux*) beaucoup de médecins très éminents recommandent maintenant la montagne en hiver. (Leysin, Montana, etc.).

CURE D'AIR, HYDROTHÉRAPIE, MASSAGES, ETC.

Le Grand Hôtel du Lac de Joux est, avant tout, un hôtel d'étrangers et de séjour d'agrément; ce n'est donc pas un « *sanatorium* » et, nous l'avons vu, les maladies contagieuses et spécialement les cas de tuberculose sont rigoureusement exclus. Nous ne saurions même conseiller son séjour aux personnes sérieusement atteintes de neurasthénie grave, etc. auxquelles, du reste, conviennent mieux les cures d'isolement et de repos complet. Mais on cherche souvent dans un changement d'air autre chose qu'une simple distraction et bien nombreuses sont les personnes **anémiées, fatiguées, surmenées** par la vie des grandes villes et des affaires et qui, sans être précisément ce qu'on nomme des malades, ont néanmoins besoin de conseils médicaux et de thérapeutique. Les séjours les plus renommés comme lieux d'agrément et de plaisir : Aix, Evian, Montreux, Ragatz, Zermatt, sont fréquentés par cette catégorie de clients et l'administration a dû se préoccuper de leur fournir tout le confort et les soins désirables. Il n'existe en Suisse que très peu d'installations organisées en prévision des cures de repos et de distraction pour ceux que nous appellerons « **les neurasthéniques du premier degré** », c'est-à-dire, tous les hommes d'affaires surmenés par le travail d'esprit.

OPINION DES MÉDECINS

Sur le conseil de médecins éminents, l'administration de l'Hôtel a tenu à prévoir toute l'installation désirable; elle s'est assurée le concours d'un médecin connu et estimé, M. le D^r Yersin; une installation complète d'hydrothérapie a été aménagée dans l'Hôtel et des masseurs et masseuses, sous le contrôle direct du D^r Yersin, sont à disposition des personnes qui en auraient besoin.

Nous joignons à ce chapitre quelques lettres émanant de médecins connus de la Suisse romande et émettant leur avis sur les avantages de cette station à ce point de vue spécial.

Messieurs,

Le nombre des « neurasthéniques » tend à augmenter de jour en jour. Dans notre pays, la création d'une station propre au traitement de cette catégorie de malades, vient combler une lacune importante.

A cet effet, le choix d'un site pittoresque sur les bords du lac de Joux, à une altitude moyenne, à proximité des forêts, dans une vallée ouverte et non encaissée, paraît des plus heureux.

Genève, le 8 novembre 1898.

Signé: D^r RUEL.

Messieurs,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre notice relative à un hôtel à construire dans la région du lac de Joux, au hameau du Pont. J'ai passé moi-même avec ma famille un été au Pont et ai pu apprécier ce charmant séjour.

Nous avons à cette époque avec nous un bébé qui n'avait pas quatre mois révolus, et comme nous tous, s'est fort bien trouvé de ce séjour et s'y est fortifié.

Le Pont, tout en étant d'un accès facile et peu éloigné de Lausanne, offre un séjour reposant et calmant.

Nous y avons beaucoup apprécié de superbes promenades dans les grandes forêts de sapins, facilement accessibles, même aux personnes qui ne peuvent pas beaucoup marcher.

Les bains du lac et la pêche sont aussi une grande attraction et donnent à un séjour dans cette contrée un intérêt et une variété que n'offrent pas à un degré pareil d'autres stations du Jura.

J'ai déjà souvent eu dans ma clientèle des familles étrangères qui ont passé l'été à la vallée de Joux et s'en sont bien trouvées.

Je crois que vous avez raison de chercher à développer aussi le côté médical de l'établissement que vous avez l'intention de créer, en confiant la direction médicale à un spécialiste connu et éprouvé.

Je ne puis ainsi que vous féliciter sincèrement de chercher à mettre en valeur ce joli point de notre patrie vaudoise, point trop peu connu et dont vous relevez avec justesse dans votre brochure les nombreux avantages.

Veytaux, le 18 novembre 1898.

Signé: D^r CHATELANAT.

Messieurs,

C'est avec un intérêt tout particulier que j'ai pris connaissance du projet d'hôtel dans la vallée de Joux dont vous avez bien voulu me soumettre les plans d'étude.

C'est certainement avec raison que vous supposez qu'un séjour dans une station climatérique du genre de celle que vous voulez créer, et offrant autant de ressources de toutes espèces, ne pourra être que très favorable en toutes saisons aux personnes fatiguées, anémiées et nerveuses ayant besoin d'un changement d'air et de repos. Bon air, bonne eau, promenades agréables, pas fatigantes, presque toujours à plat, de magnifiques forêts de sapins et avec cela une facilité d'abord qu'on ne trouve pas partout. En un mot tous les avantages de la plaine et de la montagne réunis. Le choix de la vallée de Joux est très heureux, l'abord en est facile sans que pour cela vous ayez à craindre l'agitation, souvent

désagréable à des hôtes sensibles, d'un trop grand passage de promeneurs du dimanche, comme c'est souvent le cas dans d'autres stations.

A bien des reprises, j'ai cherché pour mes malades un établissement de ce genre dans *le Jura*, parce que j'estime que le climat du Jura est plus utile aux neurasthéniques (et quel citadin n'est pas neurasthénique au printemps ?) que celui des Alpes. J'estime que c'est une entreprise qui doit réussir parce qu'elle comble une importante lacune.

Genève, le 18 décembre 1897.

Signé: D^r Ed. LARDY.

Messieurs,

Vous m'avez demandé hier mon avis sur l'affectation éventuelle au traitement des neurasthéniques de l'hôtel que vous projetez de construire au Pont.

Après réflexion, je suis partisan de cette affectation pour les raisons suivantes :

L'altitude de la vallée de Joux, ses conditions climatériques, la tranquillité de la contrée et surtout sa richesse en occasions de distractions musculaires, tout dans la situation de votre hôtel, en fait un séjour d'élection pour les nerveux.

La première condition d'un traitement efficace de la neurasthénie est d'avoir à son service une installation hydrothérapique complète. Rien de plus facile dans la construction projetée que d'aménager dans les sous-sols deux salles de douches et quelques cabinets de bains qui eussent été nécessaires quand même.

Un masseur et une masseuse seraient chargés non seulement des massages en général, mais des douches, bains, draps mouillés, maillots, frictions, etc.

Genève, le 30 novembre 1897.

Signé: D^r C. REYMOND.
Institut orthopédique.

Les exercices physiques, employés comme dérivatifs dans les cas d'excès de fatigue cérébrale, sont très recommandés et c'est pourquoi, sur le conseil des médecins qui ont bien voulu s'intéresser à cette création, l'Administration a non seulement utilisé tous les avantages qu'offre le pays dans ce but, mais encore organisé des jeux variés et sains et même des ateliers d'ouvrages d'amateurs qui permettront, pour les jours de mauvais temps en particulier, de se procurer un passe-temps à la fois agréable et salubre.



M. A.

VUE DU LAC

PRISE DE L'ESPLANADE DE ROCHERS DERRIÈRE L'HOTEL

Liste des Promenades et Ascensions

Dans nos précédents chapitres, nous avons indiqué brièvement les principales promenades et ascensions des environs. Il nous reste à en donner une liste la plus complète possible avec les indications du temps nécessaire et la hauteur des sommités de la contrée.

PROMENADES A PIED

Aller et retour, arrêts non compris

- Sommet de l'Aouille, 1150, en dessus de l'Hôtel. 1 h.
- Stand, 1120, retour par l'ancienne route de Vallorbe. 1 h.
- Stand, 1170, retour par la route cantonale. 1 h.
- Pétrafélix, 1150, retour par le Stand, 1120. 1 h.
- Pétrafélix, 1150, retour par la route de Vallorbe. 1 1/2 h.
- Premier Chalet de la Dent de Vaulion, 1200. 1 1/2 h.
- Abbaye, retour par la route d'en haut. 1 1/2 h.
- Pointe des Agouillons, 1170, vue du Mont-Blanc. 1 1/2 h.

- Asile de Mollendruz, 1181, retour par l'ancienne route de Vallorbe. 2 h.
Breguettaz, 1084, élevage de poulains. 2 h.
Tour du lac Brenet. 2 h.
Croisettes, 1326, communal du Pont, descente par l'Abbaye. 2 h.
Roche Fendue, 1081, Lieu, suivre la côte occidentale, 1100. 2 1/2 h.
Sommet du Risoux, 1201, frontière, chemin du Bureau. 2 1/2 h.
Second Chalet de la Dent de Vaulion, 1349-1420, route de Vallorbe. 2 1/2 h.
Vernand, 1190, par Asile de Mollendruz. 3 h.
Croisettes, descente par Grosjean-Bioux. 3 1/2 h.
Id. id. Eglise des Bioux. 4 h.
Grotte aux Fées, 861, et source de l'Orbe, 789, par Echelle, retour Epoisats. 4 h.
Roche Champion, 1354, et chalet Capt, 1343, départ du Brassus. 4 h.
Rocheray par la Côte boisée Occidentale. 1080. 4 h.
Montricher, 803, par Pétrafélix et Chardevaz. 4 h.
Vallorbe, 757, par l'Echelle et retour par les Epoisats, 1097. 5 h.
Poste des Mines, 1374, Ch. Bureau-Forêt du Risoux par ch. Gendarmes-Golisse-train. 5 1/2 h.
Ballaignes, même route. 7 h.
Marchairuz, 1450, Pré de l'Haut, 1372, Mazel, 1456, Racine, Grand Crozet. 7 h.
Marchairuz, 1450, Pré de l'Haut, 1376, descente par la route du Marchairuz et visite à la source du Brassus. 7 h.
Mouthe, 930, France, visite à la source du Doubs, 937. 7 h.
L'Isle par le Mollendruz (train par Morges).

COURSE AU RISOUX. — La forêt du Risoux, célèbre par son étendue et ses magnifiques sapins, est une course peu fatigante et infiniment agréable dans les jours de grande chaleur. Suivre le chemin du Bureau, au-dessus des Charbonnières jusqu'à la frontière française, là, avec un peu d'attention, on découvre le « Sentier des Gendarmes » bien marqué et parcouru par ceux-ci chaque jour et toute l'année. Il ne reste plus qu'à le suivre; du côté sud on peut facilement le quitter soit en face du village du Lieu, soit du hameau de Combenoire et du Poste des Mines, ou, si l'on veut, le parcourir dans toute sa longueur jusqu'au chalet Capt, avec retour sur le Brassus. Cette longue course

toute en forêt, embaumée d'essence résineuse, est reposante au plus haut degré et sa solitude d'un charme infini.

Pour les autres courses, telles que le Mollendruz, Marchairuz, etc., consulter le guide des courses de l'Hôtel.

SOURCES DE RIVIÈRES A VISITER

Source de la Lionne, 1050, et Chaudières-d'Enfer, 1100. 2 h.
Source de l'Orbe, 739, par Epuisats, 1097, et Pré à la Dame, 895, 4 h. Chalet-restaurant de la Source, truites renommées. 4 h.

Source du Nozon, 998, près de Vaulion, 939. 4 h.

Source du Brassus, 1056, près le Brassus, 1040, par le chemin de fer.

Source de la Venoge, près de l'Isle, 667. 5 h.

Source du Doubs, 937, près de Moutte, 930. 7 h.

Source de l'Orbe au Lac des Rousses, 1075. 10 h. avec chemin de fer jusqu'au Brassus. 5 h. de marche.

Source Bleue, par Malbuisson, près des Lacs de Rémoray St-Point, 853, chemin de fer pour Pontarlier, station Hopitaux. 3 h. de marche.

ASCENSIONS

LA DENT DE VAULION. — Ascension facile et à proximité de l'Hôtel (1486 m.).

Deux itinéraires : 1° Monter la route de Vallorbe, traverser les tourbières, passer devant le premier chalet, suivre les lacets de la nouvelle route de montagne, passer devant le second chalet de la Dent. On atteint ainsi le sommet facilement et sans grande fatigue en une heure et demie de marche.

2° Suivre de l'Hôtel la route du Mont du Lac jusqu'au point nommé « la Croisée de Pétrafélix » ; de là, s'engager dans un chemin à gauche passant à travers une fort belle forêt de sapins. Arrivé à la sortie de la forêt, on peut gagner le sommet de la Dent sans passer devant le second chalet. Cet itinéraire nécessite une demi-heure de marche de plus que le premier, mais est plus agréable, surtout pendant la forte chaleur. Dans l'un et l'autre des itinéraires indiqués, le promeneur jouit en montant de charmants points de vue sur la vallée de Joux et ses lacs.

Du sommet, le panorama est merveilleux : C'est

d'abord le Mont-Blanc, ce géant de nos Alpes, puis le Grand-Combin, la Dent du Midi, les Diablerets, le massif de la Jungfrau, avec le Mœnch et l'Eiger, le Pilate, derrière lequel se trouve le Righi, puis les Alpes Glaronnaises et, lorsque le temps est très clair, le Sæntis.

La plaine, qui scintille au soleil, est semée de taches bleues, ce sont les dix lacs qu'on aperçoit du sommet de la Dent : le lac Léman, les lacs de Neuchâtel, de Bienné, de Morat, tout près, au pied du spectateur, le lac de Joux, puis le lac Brenet, d'un bleu tirant sur le vert, le minuscule lac Ter, près du village du Lieu, au loin le lac des Rousses, brillant comme de l'argent. Au pied de la Dent, le lac du Verâtre, un étang, enfin, le lac de Rémoray à peine visible entre les sapins.

L'ascension de la Dent de Vaultion, facile et peu fatigante, peut être faite par un temps couvert ; à défaut d'une vue panoramique aussi étendue que celle qui, par le beau temps, fait le charme de cette excursion, le promeneur sera largement récompensé par le coup d'œil varié et charmant qu'offrent les premiers plans, la Vallée de Joux couronnée par la forêt du Risoux, Vallorbe, Ballaigues, le Vallon de Vaultion.

Le lever du soleil sur la Dent est merveilleux et vraiment féerique. Il serait à souhaiter qu'un modeste hôtel-restaurant fût installé sur cette sommité, la perle du Jura, que Goëthe a décrite dans ses récits de voyages et que le visiteur ne se lassera pas de revoir.

LE MONT CHATEL (1436 m.). — On s'y rend par le col du Mollendruz, charmante course de 4 heures, aller et retour, avec vue de détails sur la plaine vaudoise et coup d'œil panoramique sur la chaîne complète des Alpes et du lac Léman.

LE MONT TENDRE (1680 m.). — On s'y rend aisément soit de la Croisée de Pétrafélix, soit en montant au-dessus de l'Abbaye en traversant une charmante contrée boisée et parsemée de pâturages ; on atteint ainsi le chalet de la Racine d'où l'ascension de cette sommité la plus élevée du Jura suisse n'est qu'une partie de plaisir. On peut même se faire transporter au pied de la montagne en voiture. La vue du Mont Tendre est à peu près la même que celle de la Dent de Vaultion, cependant les Alpes du Dauphiné se distinguent plus nettement, le Mont-Blanc se dessine encore mieux et l'ensemble de la chaîne des Alpes est imposant, plus que des autres sommités du Jura. En temps ordinaire,

on distingue très bien les quais de Genève et spécialement la colonne blanche du jet d'eau à l'entrée du Port. Par contre, le Mont Tendre n'a pas de premier plan et n'est pas à conseiller en temps douteux.

LE MONT D'OR (1463 m.). — Itinéraire : Suivre le lac Brenet, passer le col de la Tornaz et, devant le chalet du Mont de Cire, descendre le chemin débouchant sur la Gouille à l'Ours jusqu'à l'endroit dit l'Echelle, où l'on entend le bruit de l'eau de l'Orbe, on tourne à gauche en remontant un vallon évasé, aboutissant au pied des pentes douces en riches pâturages conduisant aisément au sommet. La vue plonge sur le val de la Ferrière et de Jougne, et une belle vue des Alpes récompense le touriste. Course en somme facile et agréable.

LE SUCHET (1595 m.). — Se rendre à Ballaigues et de là ascension en pentes douces à travers forêts et pâturages. Vue sur Sainte-Croix, Yverdon et le lac de Neuchâtel ; la vue sur les Alpes valaisannes est moins complète que celle du Mont Tendre.

LA DOLE (1679 m.). — Prendre une voiture depuis le Pont ou le Brassus, pour suivre le Bois d'Amont avec un léger arrêt à la Cure, on continue jusqu'au chalet des Dappes où la voiture est remise ; de là l'ascension s'opère facilement en une heure. Même vue sur les Alpes que du Mont Tendre, mais on distingue mieux Genève et le bout du petit lac. On voit Saint-Cergues à ses pieds ainsi que quelques villages de la plaine vaudoise.

PROMENADES ET COURSES EN VOITURES, CYCLES OU AUTOMOBILES

Aller et retour, arrêts non compris

- Eglise des Bioux, 1 1/2 h. 14 k.
- Le Lieu, par Charbonnières, Séchey, 1 1/2 h. 11 k.
- Second chalet de la Dent de Vaulion, un cheval. 2 h. 9 k.
- Asile de Mollendruz, 1181. 2 h. 10 k.
- Sentier, tour du lac de Joux. 2 h. 22 k.
- Brassus, visite de la source du Brassus. 3 h. 30 k.
- Brassus, par le Lieu, Solliat, Piguet-Dessous, 3 1/2 h. 31 k.
- Chalet, au pied du Mont Tendre, un cheval. 4 h. 25 k.
- Bois d'Amont, tour du lac de Joux. 5 h. 44 k.
- Vaulion par Premier et Vallorbe. 5 1/2 h. 30 k.
- Vaulion, Romainmotiers, Bretonnières et Vallorbe. 5 h. 36 k.

Asile de Mollendruz, 1181, La Praz, Croy, Bretonnières,
Vallorbe. 6 h. 35,5 k.
Les Rousses, 1136, et tour du lac des Rousses, 1075.
7 h. 60 k.
Morez du Jura, 700, par les Rousses, 1136. 9 h. 80 k.
St-Cergues, 1046, par Bois d'Amont et la Cure. 9 h. 75 k.
Ballaignes, 858, par Pétrafélix, Vaulion, Orbe, Lignerolle.
9 h.
La Faucille — ascension de la Dôle, 1678, du chalet des
Dappes — 10 h. 100 k.

BATEAUX A RAMES. — Altitude du lac de Joux 1008 m.

Aller et retour, arrêts non compris

Le Pont. 1/2 h. 2 k.
Au Patin. 1 h. 3 k.
Abbaye. 1 h. 3 k.
Entonnoirs Bonport. 1 3/4 h. 8 k.
Roche Fendue. 2 h. 9 k.
Chez Grosjean. 2 h. 9 k.
Eglise des Bioux. 3 h. 10 k.
Rocheray. 4 h. 16 k.
Bout du lac de Joux. 5 h. 18 k.

Pour les bateaux à rames, s'adresser à l'Hôtel.

NAVIGATION A VAPEUR

sur le lac de Joux, par le yacht à hélice « **LE CAPRICE** »
construit à Zurich par la maison Escher, Wyss et C^{ie}

Prix : Du port de l'Hôtel au Pont, 20 cent. — Abbaye,
20 cent. — Roche Fendue, 40 cent. — Bioux, 50 cent. —
Rocheray, 70 cent.

Il n'est pas délivré de billets aller et retour.

SAISON D'HIVER

La plupart des courses à pied de l'été peuvent s'exé-
cuter en hiver, les routes cantonales et communales étant
ouvertes au triangle.

Les routes dans les bois sont rendues praticables aux
traîneaux par la sortie des billes de sapins.

COURSES EN SKIS

Aller et retour, arrêts non compris

Descente devant l'Hôtel. 1/2 h.
Abbaye par le plateau. 1 h.
Epinettes, 1031, par lac gelé. 1 1/2 h.
Roche Fendue, id. 3 h.
Asile de Mollendruz. 3 h.
Dent de Vaulion. 3 1/2 h.
Risoux par Charbonnières. 3 1/2 h.
Frasse, 1110, par Séchey, 1045. 4 1/2 h.
Mont Tendre par Racine. 6 h.
Mont d'Or par Echelle. 8 h.
Suchet par Vallorbe-train. 8 h.

LUGEAGE

Devant l'Hôtel sur route.
id. piste spéciale de l'Hôtel.
Route de Vallorbe, côté du Pont.
Route de Vallorbe, côté de Vallorbe.
Route en dessus de l'Abbaye.
Route du Grand Bois de l'Abbaye.
Croisettes et communal du Pont.

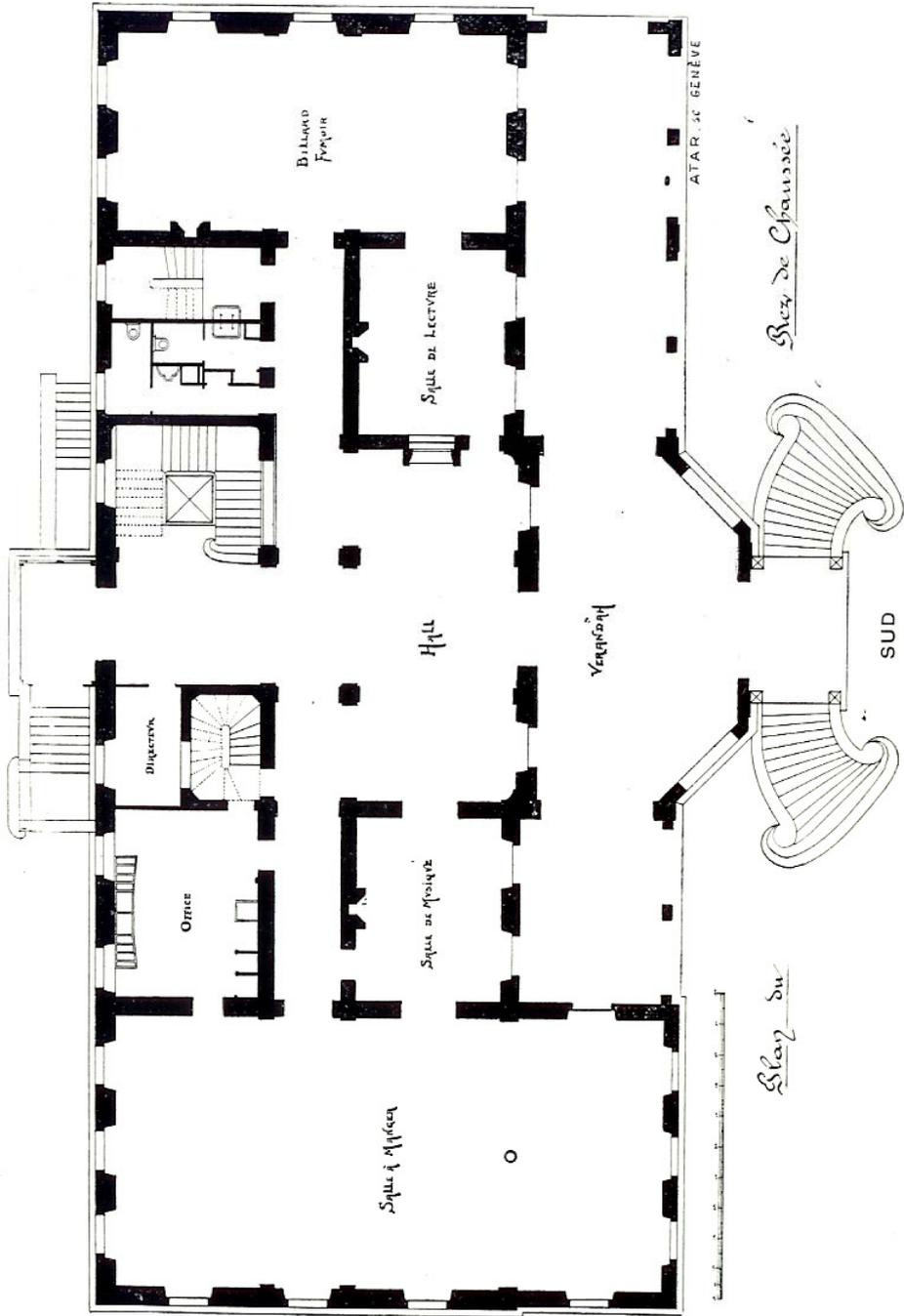
Pour location de skis ou luges s'adresser à l'Hôtel.

PATINAGE

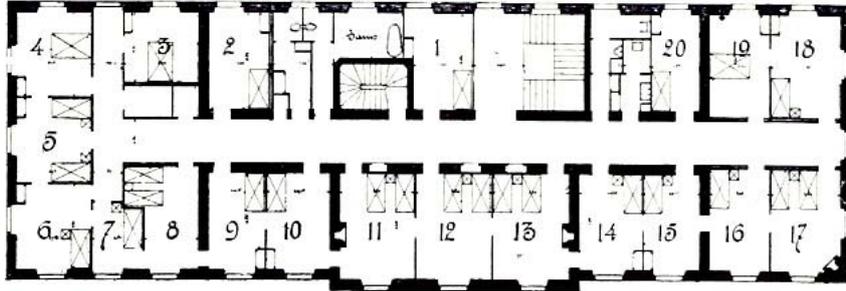
Piste de 8 kilomètres sur le lac de Joux.



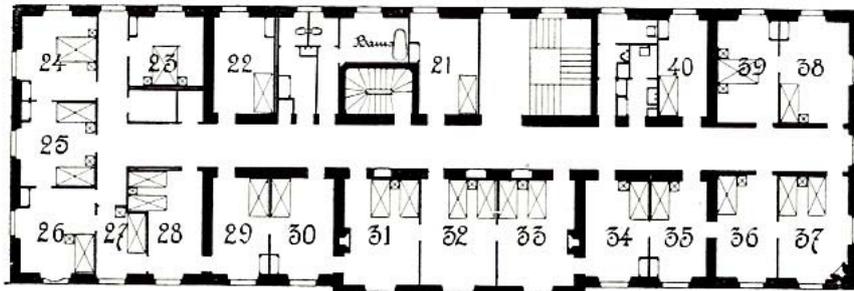
GRAND HOTEL DU LAC DE JOUX



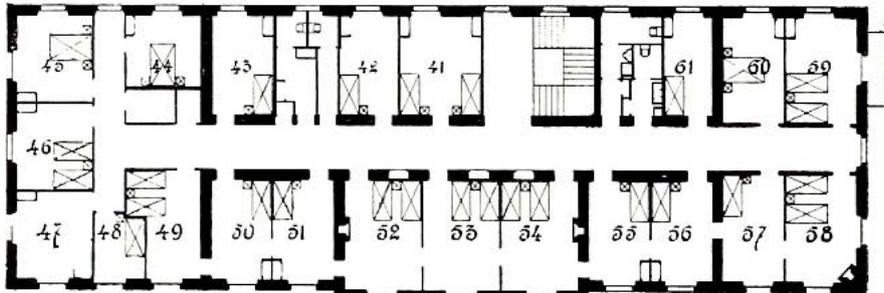
GRAND HOTEL DU LAC DE JOUX



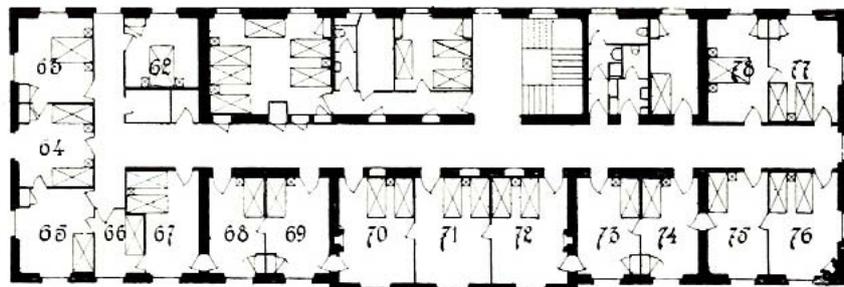
SUD
PLAN DU PREMIER ÉTAGE



SUD
PLAN DU SECOND ÉTAGE



SUD
PLAN DU TROISIÈME ÉTAGE



SUD
PLAN DU QUATRIÈME ÉTAGE

TARIFS

Saison d'Eté : Les prix des chambres, service, lumière et chauffage compris sont de 2.50 à 8 francs suivant la situation, la grandeur de la pièce et l'étage.

Saison d'Hiver : 2 à 7 Fr.

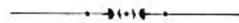
Demi-saison : 2 à 6 Fr.

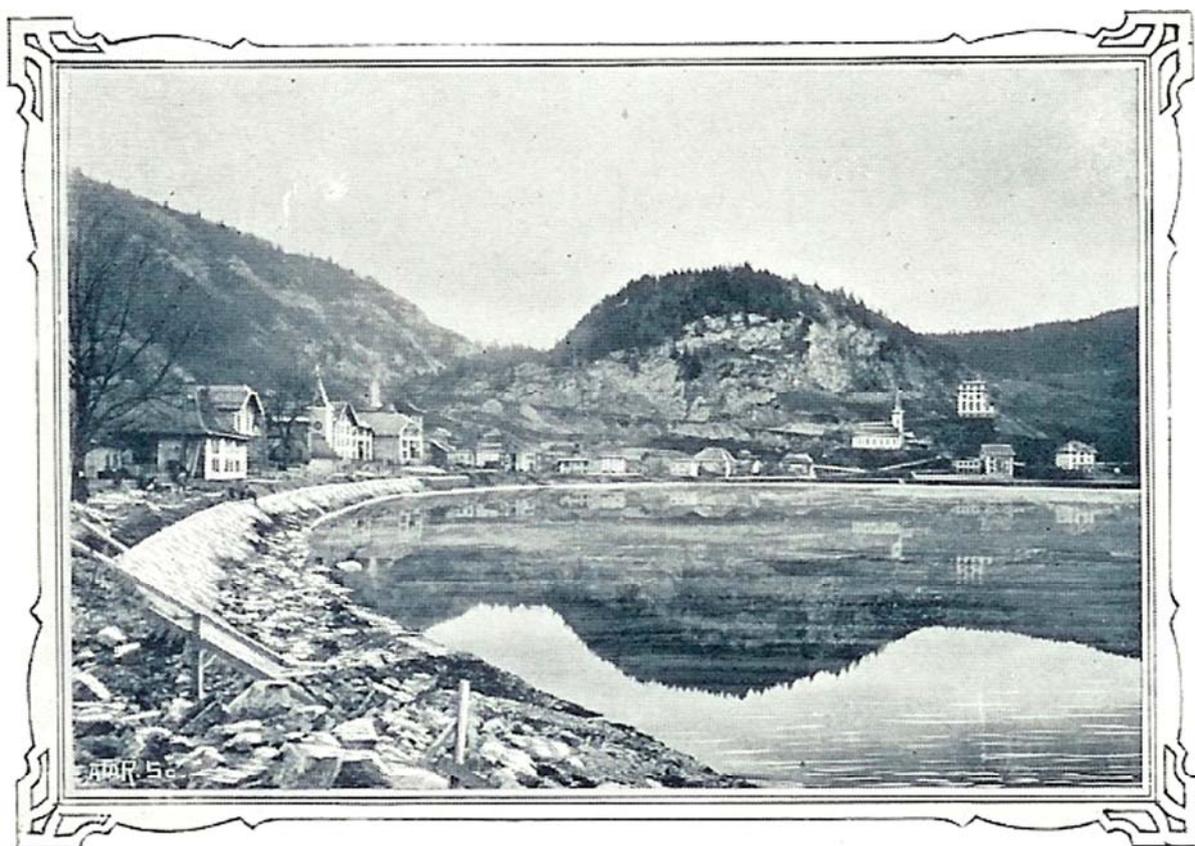
Petit déjeuner : fr. 1.50 ; lunch : fr. 3.— ; dîner : fr. 4.50 (vins non compris). — Service par petites tables. — Restaurant à la carte.

Pour les repas servis en chambre, il sera compté un supplément de Fr. 0.25 pour le petit déjeuner et Fr. 1.— pour le lunch ou le dîner.

PENSION : Les prix de pension s'entendent pour séjours d'au moins une semaine ; ils varient entre **Fr. 7** et **Fr. 14**. Il sera fait des réductions importantes sur ces prix pour les saisons de printemps et d'automne. Arrangements spéciaux pour séjours prolongés et familles. La pension comporte : Le premier déjeuner, le lunch, le dîner et la chambre (chauffage et éclairage, service compris). Les vins se paient à part.

Salons particuliers, par jour . . .	Fr. 10.—	à	Fr. 20.—
1 panier de bois		»	2.—
Bougie		»	0.50
Lampe, par jour		»	1.—
Bain ordinaire à l'Hôtel avec linge	} Tarifs réduits pour abonnem ^{ts}	»	1.50
Bain chaud avec linge		»	2.—
Bain de siège		»	1.—
Bain de pieds		»	0.50
Bains médicamenteux	Fr. 2.—	à	» 3.—
Douche froide		»	0.75
Douche chaude		»	1.—
Massage	Fr. 1.—	à	» 3.—
Bains du lac		»	0.50
Petits bateaux en location, l'heure		Fr.	4.—
Luges		»	0.50
Skis		»	0.50
Patins		»	0.50
Chevaux de promenade			
Voiture à 1 cheval (ou traîneaux)			
» à 2 chevaux			





M. A.

LE PONT

STATION CLIMATÉRIQUE DU JURA

GRAND HOTEL DU LAC DE JOUX

AU HAMEAU DU PONT
VAUD - SUISSE

ALTITUDE 1050^m.
(*Siâ Vallorée*)

SAISON D'HIVER

SPLENDID FOR SKIS
LAKE SKATING TOBOGGAN

MAGNIFIQUE
SEJOUR D'HIVER
S. R.

MEDICIN
ATTACHE A L'HOTEL
D^R YERSIN
S. R.

HYDROTHERAPIE
MASSAGES
S. R.

AIR SALVRE
FORÊTS DE SAPINS
EAU DE SOURCE
BAINS DU LAC
ASCENSIONS

SAISON D'ÉTÉ

LUGE CANOTAGE PÊCHE
AUTOMOBILES CYCLES

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE ASCENSEUR CHAUFFAGE CENTRAL
ARRANGEMENTS POUR FAMILLES

LES PERSONNES ATTEINTES DE TUBERCULOSE NE SONT PAS ADMISES

HOTEL INCOMBUSTIBLE - FIREPROOF

de Martini pour le Whiskal

Affiche du Grand Hôtel du Lac de Joux à la même époque, soit vers 1901-1902.